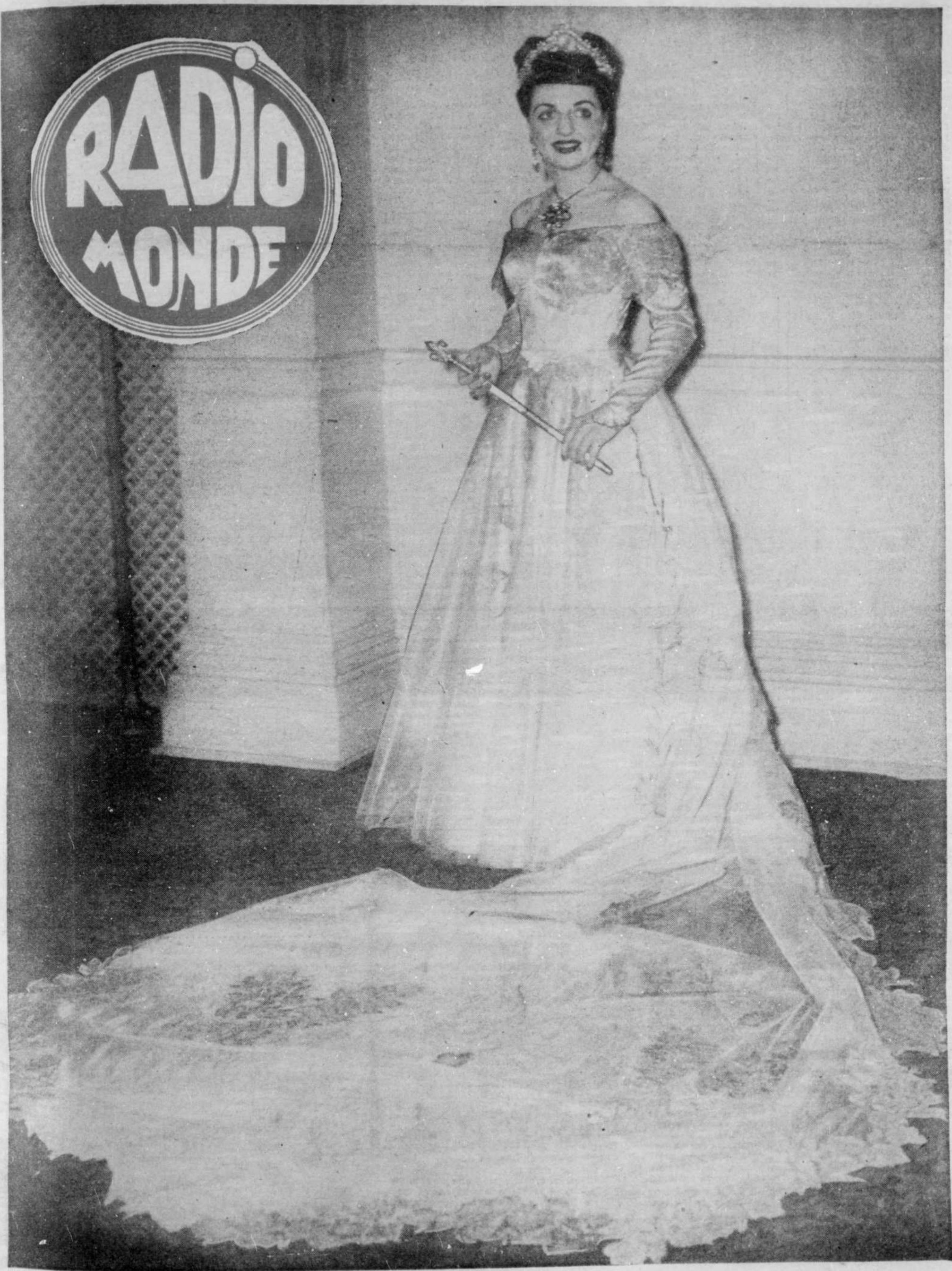


**RADIO  
MONDE**



# J'pense tout haut...

Par Lord. Oh! Oh!

La dynastie de la radio s'est continuée par l'avènement au trône de Muriel Ière, et l'héritière présumée est maintenant la princesse Jocelyne Paul; mais, vous allez voir si les dirigeants et ministres de l'Empire ne trouvent pas, l'an prochain, une autre princesse de sang peut-être pas noble pour supplanter la petite aux nobles fonctions qui lui reviendraient de sang. Pourtant, la Constitution de la démocratie radiophonique ne prévoit pas l'héritage de lignée directe. Parions que, l'an prochain, Marjolaine Hébert se verra donner la couronne. Ne la mériterait-elle pas après avoir été tant de fois fille d'honneur? Oh!... une simple opinion.

Incidemment, pourquoi le règne de la Reine de la Radio ne dure-t-il pratiquement que l'espace d'une nuit de bal? Il semble qu'on oublie Sa Majesté régulièrement par la suite, dans les autres grands événements de l'année de radio. Ne devrait-elle pas être invitée par le Parlement de l'Union à présider toutes les fêtes et à poser (ne serait-ce qu'honorifiquement) son royal sceau à tous les grands édits de l'année de son règne? Cela ferait charmant et maintiendrait le prestige de la royauté. On n'aurait plus ensuite qu'à faire ce qu'on fait des autres édits royaux, à sacrer royalement!

Pourquoi encore, l'empire de la radio ne trouverait-il pas logis à la Reine durant la grande année? Ce serait le palais vers lequel seraient tournés, une année durant, tous les yeux des sujets, et où de temps à autre il pourrait y avoir garden-partys, levers royaux et réceptions pour la noblesse radiophonique ou héros de la royale cause.

Puis il serait de mise royale de trouver aussi une sorte de Clarence House pour la princesse héritière, pas trop loin du palais royal proprement dit. Les jeunes princesses aiment parfois avoir leurs "good times" sans l'éternelle surveillance maternelle, et se laisser photographier, pour l'édification de l'empire, avec des lords en queue de chemise. C'est ordinairement bien vu dans les dynasties modernes. Toute coïncidence de faits ou de personnes est ici purement coïncidentielle, comme on dit dans la phraséologie journalistique.

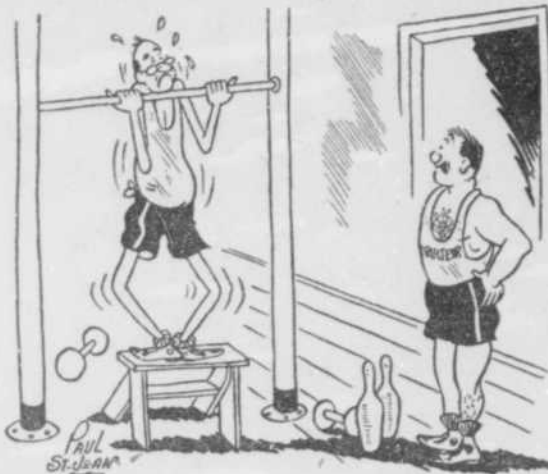
Enfin, tout ceci n'est qu'une suggestion. MM. Delage et Provost en feront ce qu'ils voudront.

Lord Oh! Oh! (il le jure bien) n'a su le nom des gagnants des trophées décernés au bal qu'en lisant l'édition de la semaine dernière de RadioMonde. Les noms de plusieurs titulaires lui ont personnellement fait plaisir et lui ont paru bien méritants. Notamment: Robert Gadouas, Roland Chenail, Gratien Gélinais, Jean-Paul Nolet, Roger Baulu, Albert Duquesne, Fred Barry. Tout d'abord, plusieurs

d'entre eux sont des amis personnels, et puis ensuite, eh bien... qui méritait mieux ces honneurs? Au cinéma, naturellement l'unique Hector Charland, Henri Poitras, Suzanne Avon et Robert Choquette, peut-être le plus raffiné de nos auteurs.

Mais... comment Claire Gagnier n'a-t-elle pu se classer qu'au troisième rang chez les "chanteurs classiques"? Cela restera un secret comme la rapide élimination du club Canadien.

Incidentement, si vous avez re-



ET SOUVENEZ-VOUS TOUJOURS DU SLOGAN DE "ROLAND BAYEUR": "L'ESPRIT QUI ANIME LES SPORTS, C'EST L'ESPRIT SPORTIF!"

gardé comme il faut la page 5 de l'édition de la semaine dernière de RadioMonde, vous avez sûrement appris que la corsetière de Sa Gracieuse Majesté est Mme J. A. Bouré. "Tous les autobus arrêtent à sa porte", dit la belle annonce.

La plus belle femme du bal, a-t-on assez généralement répété au lard... Jeanne d'Arc Charlebois. Avec Sa Gracieuse Majesté, naturellement!

Quelques autres impressions à regarder toutes ces photos du grand événement: M. Gélinais, vous avez l'air plus intéressé au métal du trophée qu'à la main de Sa Gracieuse Majesté. Ce n'est pas galant! (amicalement)... M. Gury semble être le seul qui sait réellement comment baiser la main d'une femme... M. le Maire ne devrait jamais se laisser photographier de profil... Un beau couple: St-Georges Côté, de Québec, et sa fiancée, Mlle Jacqueline Bienvenue... Une belle silhouette en blond et blanc: Denise St-Pierre... Le couple de danseurs le plus chastement distancé, Denise Provost, la courrière de RadioMonde, et Jean Bourbonnière...

Et la loi devrait permettre à MM. J.-René Coutlée et Corey Thompson de porter un chapeau, serait-ce dans la dignité d'un bal royal... Et, avez-vous remarqué que Marcel Ouimet, le directeur du réseau français de la Société, fut photographié derrière un chandelier à la table d'honneur? Amicalement, Marcel, mais tu parles si les mauvaises langues vont faire des rapprochements! Il y en a des mauvaises langues dans le royaume de la radio!... Enfin, on ne peut pas regarder Nicole Germain, sa voisine de table, et penser à autre chose du même coup!... Pour la première fois en douze ans, personne n'est venu répéter au lard un mauvais mot des incidents du bal ou de ses invités. Un beau compliment de l'événement que ce silence.

Autres radiotages. — A M. Bélangier. Merci pour la copie de "Angeline". Sa grâce mélodique

est devenue la chanson de détente de mon ami Joe. Plus il la fredonne, plus il l'adore. A Mme Odette Oligny et à Carl Dubuc. Merci pour les copies autographiées de "Le Cheval d'Or" et "Briandages". Nous les recommandons fortement à tous ceux qui ont des enfants, du goût, et de l'humour... Voulez-vous faire étape à la tension de la radio et voir du cinéma? Ne manquez pas "Wabash Avenue", au Loew's (deuxième semaine). Un bijou de comédie musicale en plus de la silhouette de Betty Grable. Non! vous vous trompez. Le lard n'a pas eu de billet complémentaire. Il l'a payé et il va en payer un deuxième!... Si vous voyagez par les moyens de la Cie de Transport Provincial, nous vous conseillons d'attendre patiemment les départs (parfois irréguliers... pour ne pas dire plus!) des autobus à regarder les deux immenses paysages qui décorent la porte centrale. D'un côté, la fameuse plage d'Atlantic City, et de l'autre, le modeste mais pittoresque petit village de Cap-Santé, tout près de Québec. Assez pour donner la nostalgie de l'étourdissante beauté de la mer ou du calme charmant des villages de chez nous... Et, pour revenir un instant au bal de la radio

(et sans blesser les susceptibilités de personne, espérons-le) pourquoi n'a-t-on pas pensé à décerner, ne serait-ce que par procuration, des trophées "bene meriti" à trois anciens et très populaires artisans de notre radio qui nous font aujourd'hui grandement honneur à l'étranger: Henri Letondal, à Hollywood, Paul Dupuis, à l'écran d'Angleterre, et le jeune et charmant Paul Charpentier, devenu l'idole des clubs européens? La personnalité des trois est une belle carte dans le jeu publicitaire de notre province vis-à-vis le monde artistique international. Oh! le lard pense simplement tout haut! Il n'a pas pensé à mettre son chat dehors l'un de ces derniers soirs, avec le résultat qu'on imagine! Pas surprenant que les organisateurs du bal n'aient pas pensé à tout dans une telle furie de délicats problèmes!

## DEUX OEUVRES A L'OPERA DE SAMEDI

Radio-Canada présentera des enregistrements de deux opéras samedi, le 6 mai, de 2 à 5 heures de l'après-midi: Don Pasquale, opéra bouffe en trois actes, poèmes et musique de Gaetano Donizetti, et Le Freischutz, livret de F. Kind et musique de Von Weber.

Voici la distribution de Don Pasquale:  
Don Pasquale ..... Ernesto Badini, baryton  
..... Tita Schipa, ténor  
Le Docteur Malatesta ..... Afro Poli, basse  
Norina ..... Adelaide Sarageni, soprano  
Un notaire ..... G. Callegral, basse

Les Solistes, les Choeurs et l'Orchestre de La Scala de Milan sont sous la direction de Carlo Sabajno.

L'action, qui se passe à Rome, met en scène comme dans le Barber de Séville, un ridicule vieillard qui s'est mis dans la tête de se marier. Mais sa jeune fiancée lui rend la vie tellement amère qu'il finit par renoncer à cette union en faveur de son neveu Ernesto.

Voici la distribution de Le Freischutz:  
Max ..... August Seider, ténor



Tous les vendredis soirs, de 8 heures à 8 h. 30, le réseau Français de Radio-Canada présente l'émission DEUX PIANOS mettant en vedette Jean Beaudet et Jeanne Landry. Jean Beaudet, qui est professeur au Conservatoire de musique de la province de Québec, est un chef d'orchestre et un pianiste de réputation internationale. Quant à Mlle Landry, elle a remporté le prix d'Europe il y a deux ans et a depuis donné plusieurs récitals en public ainsi qu'à Radio-Canada.

Gaspard ..... Georg Hann, basse  
Agathe ..... Maria Muller, soprano  
Annette ..... Carla Spletter, soprano  
Ottokar ..... Domgraf-Fassbaender, bar.  
Un ermite ..... Josef Greindl, basse  
Samiel ..... Felix Fleischer, rôle parlé  
Les Solistes, les Choeurs et l'Orchestre de l'Opéra de Berlin sont dirigés par Robert Heger.  
L'action de Le Freischutz se déroule en Bohême, peu après la fin de la guerre de Trente Ans. Pour vaincre au concours du tir et conquérir la main d'Agathe, le chasseur Max fait un pacte avec le diable, qui apparaît sous la forme de Samiel, le chasseur noir. Celui-ci remet à Max des balles magiques. La dernière balle appartient au diable, qui s'en sert pour blesser Agathe, peu grièvement d'ailleurs. La supercherie est découverte. Max est condamné, mais il est mis au bénéfice du sursis pendant un an, conservant ainsi l'espoir d'épouser Agathe.

# ABONNEZ-VOUS A RADIOMONDE

C'est le meilleur moyen de vous assurer la lecture régulière de RADIOMONDE. Découpez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste dès aujourd'hui, accompagné d'un mandat postal, à RADIOMONDE, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Montréal.

Veuillez, je vous prie, m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

pour...numéros, à partir de .....

Signé .....

## TARIF

52 numéros \$3.50 26 numéros \$2.00  
13 numéros \$1.00

N.B. — Faire remise par bon de poste ou mandat-poste seulement.

# MAINTENANT

"L'Art dans les Fleurs"

**La Patrie Fleuriste**  
168 Est, Ste-Catherine  
Livraison partout  
directement de  
notre serre-chaude  
P.L. 1786

Écoutez le dimanche!  
C.B.L.P. - 1 h. 30 - 1 h. 45

# RADIO MONDE



Vol. XII — No 21  
MONTREAL, 29 AVRIL 1950  
MEMBRE DE L' **ABC**  
10c le Numéro  
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:  
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL  
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL  
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe  
Ministère des Postes Ottawa"

## Nos PHOTOS COUVERTURE

Sa Gracieuse Majesté la nouvelle Reine de la Radio, **Muriel Millard**, est née à Montréal, le 3 décembre, 1923, d'une mère québécoise et d'un père d'origine écossaise: d'où son nom.

Dès ses études chez les Soeurs de Ste-Anne, la couventine témoigna d'un goût marqué pour la chanson.

Elle débuta à la radio au Poste CKAC, à une émission du "Gala Humoristique". Son succès fut immédiat et elle y resta pendant de nombreuses semaines. De là, elle partagea son temps entre le théâtre, la radio et des tournées en province.

Le 26 septembre, 1942, **Muriel Millard** épousa **M. Jean Paul**, danseur bien connu et les **Paul** sont aujourd'hui les parents d'une jolie petite fille de six ans, **Jocelyne**, qui fut incidemment bouquetière au grand couronnement de sa mère, lors du récent bal de la radio.

**Muriel Millard** fut d'a peu près toutes les émissions en vogue sur nos ondes, ces dernières années. Mais, actuellement, elle est très en vedette à "Émission Muriel Millard" (CKVL, jeudi 8 h. à 8 h. 30), et aux programmes "Rythme de Paris" (Radio-Canada, vendredi de 9 h. 30 à 10 h.); "Chansons Populaires" (CKVL, mercredi, à 10 heures). Le 7 mai prochain, elle sera artiste- invitée à "Star Time", sur le réseau de Radio-Canada, sous la direction de **Neil Chotam**. En mai, elle débutera aussi comme chanteuse-vedette du club "Blue Sky", de la rue Ste-Catherine ouest.

**Muriel Millard** est de taille moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux noirs.

## Elaine Malbin au Concert du Printemps

Des oeuvres de Bizet, de Verdi et de compositeurs connus de musique légère seront au programme du prochain **Concert du Printemps** de la NBC que Radio-Canada diffusera samedi, le 29 avril, à 6 h. 30 du soir.

L'orchestre, sous la direction de **Milton Katims**, jouera l'Intermezzo et la Danse des Bohémiens de **Carmen**, et il accompagnera **Elaine Malbin**, soprano, dans deux airs de **La Traviata**: **Ah, Fors'è lui** et **Sempre Libera**.

On entendra encore des extraits de **Naughty Marietta** et **La Danse des Heures** de **Ponchielli**.

## Les cadeaux qu'a reçus Miss Radio 1950

MISS RADIO 1950, nous prie de remercier les parents et amis qui ont contribué à faire de son Couronnement "le plus beau jour de sa vie" selon son expression. Elle tient également à accuser réception des magnifiques présents qu'elle a reçus de la part de:

L'Ecole Centrale des Arts et Métiers: qui lui a fait don de sa toilette et de celle de sa fille;

Le Café "Blue Sky": pour la voiture Pontiac huit cylindres, hydromatique, avec chaufferette, air conditionné, pneus blancs et visière qu'il lui a offerte;

La Maison "Reid": 1420, rue McGill College, pour le don d'une jaquette en vison;

Madame Millard: nappe en dentelle faite à la main;

Madame Suzanne Dupuis: créatrice d'un bracelet fait à la main par les ouvriers canadiens et métallisé or par les usines Galvanor;

Un groupe d'amis: M. et Mme Fred Norman, M. et Mme Gérard Greaves, M. et Mme Duhamel, M. et Mme Desforges, M. et Mme André Norman, pour une bourse du soir perlée topaze;

Palm Café: Mlle Elise Pelland, propriétaire du café, pour une horloge;

Thibault Opticien: paire de lunettes avec monture en corne grise ornée de marcassites;

Club Social de Montréal: chèque de \$100.00;

Ogilvie Flour Mills: chèque de \$25.00;

Salon de coiffure Michel: 2371a, boulevard Rosemont, une bourse en cuir;

Pâtisserie Croteau: un gâteau fait spécialement pour le Couronnement;

M. et Mme P. E. Paul: une panthère noire en porcelaine;

Alcide Pilon: souliers de la bouquetière;

Gaby of Montréal: 1662 est, rue Sainte-Catherine, une photographie en couleurs;

Envois de fleurs: M. et Mme Émile Genest; M. et Mme Fred Norman; M. et Mme D. B. Bédard du Club "La Vérendrye" à Trois-Rivières; Les artistes du théâtre "National"; Le Café "Blue Sky"; Madame Rose Ouellette (La Poutine); M. et Mme Paul Coullée; Madame Paul Delcourt; Monsieur Léo Rivet; L'Union des Artistes; et enfin le cadeau qui lui fut le plus cher, celui de Jean-Paul: diadème, collier, boucles d'oreilles et bague topaze et or.



"Dites donc, M'sieur — vous n'avez ja mais pensé de vous présenter au programme "LA PARADES DE S AMATEURS DE PEPSI?"



DES GENS nous trouvent pessimistes lorsque nous tempérons leur enthousiasme au sujet de l'expansion immédiate de la télévision. Celle-ci entrera dans son cycle d'activité vers l'automne 1951, soit, mais quelle clientèle obtiendra-t-elle?

Pour que le video, surtout dans notre pays de longues distances, devienne chose considérable, il faut qu'elle ait un nombre suffisant d'amateurs.

Or nous avons sous les yeux un de Monsieur Wayne Coy, président de la Commission des communications, aux Etats-Unis, dans lequel il se déclare émerveillé de l'essor de la TV, comme on dit dans le pays voisin. Il fait grand état du chiffre de 4 millions de postes récepteurs utilisés. Ce nombre paraît, à première vue, important. Mais, il perd de son prestige, si on le compare à la population totale des Etats-Unis, que l'on peut évaluer à près 150,000,000 d'habitants, soit — d'après le barème généralement employé — 50,000,000 de familles. Il n'y a donc de récepteurs que un pour sept et demie famille...

À QUAND UN VIDEO VRAIMENT ACTIF ?

Considérons maintenant que les Etats-Unis télévisent depuis longtemps: une dizaine d'années au moins de production courante. Nous allons commencer...

Nous nous installons. D'accord, nous allons profiter des expériences tentées ailleurs, ce qui évitera les faux pas et les mauvaises entreprises. Nous croyons que la Société Radio-Canada va tout mettre en oeuvre pour atteindre, en se basant sur les résultats obtenus en Europe et sur ce continent, la meilleure télévision possible!

De cela, nous ne doutons pas, puisque nous sommes en mesure de voir le travail préparatoire, qui se poursuit.

Mais... Et voilà le gros mais!... Il reste à savoir la réaction du deuxième facteur dans la réussite rapide: l'engouement du public! Ce public démarre très lentement, comme on le voit, aux Etats-Unis. Il en est de même en Angleterre et en France, où pourtant le nouvel art est apparu depuis des années.

Le public attendra-t-il avant d'acheter des récepteurs assez dispendieux, nous le craignons, que le video canadien soit arrivé à un développement supérieur? Il en a été ainsi lorsque la Radio s'installa au pays!

Voici le cercle vicieux qui se forme. Pour croître, la Télévision aura besoin d'une grande clientèle, son coût de production étant incomparablement plus haut que celui de la Radio-diffusion! Si cette clientèle se montre rétive et surtout attend les événements, comment la Télévision pourra-t-elle aller de l'avant?

Si l'on réfléchit à ces considérations, on ne fera peut-être l'opinion comme nous qu'il se passera bien des ans avant que véritablement l'image diffusée trouve son élan véritable...

*Paul-O. Bowin*

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

# UNE AUTRE SÉRIE DE PIANO À L'AUTOMNE

M. Georges-Armand Robert, qui est devenu spécialiste des concerts en série, annonce pour l'automne — à se continuer jusqu'en avril 1951 — une remarquable et imposante succession de pianistes célèbres. Deux des plus estimés lors de la récente saison, Solomon et Uninsky nous reviendront, le premier le 4 octobre, le second le 23 janvier. Les autres virtuoses s'énumèrent comme suit: Earl Wild, le 7 novembre; Robert Casadesus, le 14 décembre; la montréalaise Rose Goldblatt, le 15 février; Roselyn Tureck, le 15 mars; enfin William Kapell le 16 avril. L'abonnement aux sept récitals peut s'obtenir dès maintenant à un tarif aussi surprenant que \$5 la série — pour une bonne proportion des sièges. Comme l'on entend bien à peu près partout dans une salle lorsqu'il s'agit d'un récital de piano, nous convenons tout le premier que l'impresario montréalais ne se montre pas très exigeant en regard des responsabilités qu'il assume. Nous signalons aussi avec beaucoup de plaisir que Robert Casadesus nous reviendra — non qu'il ait fait partie de la première série — mais qu'il ait paru chez nous lors de la visite de Francescatti, le 11 décembre dernier, au Ritz-Carlton.

La littérature pianistique, et ses protagonistes, reste une des sphères musicales et artistiques préférées de notre public. Qui n'a pas étudié assez de piano dans sa jeunesse chez nous, surtout parmi l'élément féminin, pour ne pas assister à un récital de style avec au moins des rudiments de principes? Et même chez les hommes, la proportion des oreilles averties est imposante. Voilà pourquoi ceux qui nous visitent parmi les virtuoses internationaux, se montrent-ils satisfaits et... surpris de nos auditoires. A un tel public, il faut des impresarii qui soient au courant de ces caractéristiques et de ces tendances. Or, M. Georges-Armand Robert montre de plus en plus qu'il sait où s'approvisionner pour le bien servir. Il s'est même permis d'innover depuis quelques années; et nous lui devons certaines des plus belles auditions que la métropole ait jamais connues.

On ne pense peut-être pas assez au service que rend un impresario consciencieux à ses compatriotes. On songe plus aussi aux soirées où il rencontre ses frais et réalise quelques profits qu'à celles où de redoutables déficits lui sont imposés. Bon an, mal an, un impresario vit moins dans le luxe qu'on veut bien le croire. Et c'est un métier si tracassier que la plupart des habitués des concerts ne voudraient pas l'exercer. Nous croyons que Georges-Armand Robert a le droit de s'attendre à une réaction favorable du public montréalais pour sa prochaine constellation de pianistes!...

Eugène LAPIERRE

C'EST L'HEURE DE ●●● L'EXAMEN DES MONTRES  
Confiez-nous vos réparations de

**MONTRES & HORLOGES**  
TRAVAIL GARANTI — PRIX MODERES

**ALFRED MAISONNEUVE** — 40 ans —  
d'expérience

921 est. rue RACHEL FR. 8232

Au service du public depuis près de 25 ans

**APPRENEZ À CONDUIRE**

**AUTOMOBILES ET CAMIONS**  
Derniers modèles  
Cours complets de 5 leçons \$15.00 ou \$3.00 la leçon. Un ou deux volants, pratique et théorique. Camion, \$5.00 de l'heure. Allons vous chercher, si désiré.

**ECOLE Federal DE CHAUFFEURS**

1621, rue St-Denis, BE. 2881

## Bruits et sons

Bach sera honoré cette semaine dans notre ville. On sait que la Société des Concerts Symphoniques de Montréal fera entendre la Messe en Si Mineur mardi et mercredi, à l'église St. James United, rue Ste-Catherine ouest. Ces deux auditions seront les derniers concerts de la saison de la Société; Désiré Defauw dirigera et les solistes seront Herta Glaz, Uta Graf, Marck Harrell. Le Choeur Berlioz sera dirigé par Marcel Laurencelle.

Ces soirées constituent un événement important au calendrier artistique de la saison.

Lundi soir, au Théâtre des Compagnons, nous faisons connaissance avec un jeune pianiste franco-américain, Gilbert Gervais. Après avoir entendu les pseudos-révélation pianistiques canadiennes récemment, nous devons admettre que le jeune Gervais a su créer très bonne impression. Du moins, et c'est un hommage à lui rendre si l'on pense à deux dernières auditions de jeunes pianistes montréalais, il ne donne pas l'impression ni ne termine une oeuvre comme si tout à coup, il prenait le mors aux dents...

Le Théâtre des Compagnons faisait aussi voir lundi soir, une partie des décors de "Roméo et Juliette", mis en scène par Robert Speaight, juge régional du Festival Dramatique 1949, qui repartira pour l'Angleterre mercredi, avec espoir de nous revenir l'an prochain. "Roméo et Juliette" sera créé en français à Montréal (version de Pitoëff et Jouve) par Jean Coutu et Hélène Loisel.

Mercredi, jeudi et vendredi, le MRT français dirigé par Mario Duliani présentait "Pygmalion", version française de la célèbre oeuvre de G. Bernard Shaw, avec Janine Sutto, Jean-Louis Roux, René Coutlée, et autres.

A quoi attribuer le désintéressement presque complet du public vis à vis cette entreprise théâtrale de bon ton? On connaît l'excellent travail présenté par le groupe du MRT français, sa bonne réputation, et pourtant, le soir de la première, quel vide dans la salle! Comment après cela, cet échec total financier, reprocher à d'autres groupes théâtraux, de tellement cultiver l'effet snob des encouragements qu'on ne saurait autrement leur témoigner? On n'attire pas les mouches avec du vinaigre, assure un vieux dicton populaire... Si l'on veut attirer le public canadien-français au théâtre, il faut aller y jouer dans ses salles, là où il se sent le plus à l'aise d'aller. Si l'on désire, d'autre part, révéler à nos compatriotes de langue anglaise ou étrangère, ce que l'on peut donner en français, qu'on se prépare à de nouveaux échecs financiers. L'expérience du "Pygmalion" devrait une fois pour toutes servir d'exemple et éviter toute erreur semblable à l'avenir.

Mme Janine Sutto a merveilleusement réussi à dissiper le froid de cette salle vide par sa sensible interprétation du rôle de Lisa Colombe, la souillon devenue duchesse en six mois. Jean-Louis Roux, qui avait tout le poids de Duval sur ses frêles épaules, ne semble pas avoir compris son personnage aux trois premiers actes et ses explosions de voix comme de gestes établissent un rythme désagréable qu'il sut fort heureusement, rompre aux deux derniers pour jouer enfin le personnage le plus "shavien" de toute la pièce. René Coutlée fut convenable en colonel Latour et Paul Guèvremont répondit bien à ce que l'on attendait de lui. Soulignons la gouvernante de Béatrice Picard et la bonne tenue de Mme Réjane des Rameaux.

En somme, "Pygmalion" constituait un bon spectacle au point de vue artistique, une honnête présentation qui nous permet de souhalter qu'après son échec financier, le MRT n'abandonnera pas définitivement la partie.

M'en voudra-t-on beaucoup de rester au Théâtre? Il vient de se former à Montréal, un nouveau



groupe, "L'Aventure", studio d'art dramatique avec cours de diction, phonétique et interprétation; maquillage et décors ainsi que tenue générale. Cette Ecole nourrit de grands projets. A son directeur, Léopold Hébert, bien connu dans les cercles artistiques, nous souhaltons les meilleures choses du monde.

Et l'on répétera après que le jour de la chronique, il n'y a pas de plus désagréable que

MOZAILLE

## LES AMIS DE L'ART

Evénements artistiques: Au Plateau, le 29 avril, concert de Gilles Breton, pianiste. — Au théâtre des Compagnons, les 29 avril et 6 mai, en matinée, "Roméo et Juliette" de Shakespeare.

Laissez-passer sur demande au Secrétariat, valables pour une semaine (lundi au vendredi) et donnant droit à une réduction sur le prix d'entrée au théâtre St-Denis. (Programme régulier).

Expositions: Au Secrétariat de l'Association, le samedi et dimanche après-midi de 2 à 5 heures, le public est invité à visiter une exposition de peinture réunissant des oeuvres de: Françoise Bastien, Anna de Romer, Wolodymyr Moschynsky, Françoise Randier, Paul-Emile Rose, André Zadorozny. Au Cercle Universitaire, jusqu'au 30 avril, exposition des oeuvres de André Zadorozny. — A la Dominion Gallery, exposition de tableaux de Vieux Maîtres, jusqu'au 6 mai.

Les gagnantes des deux bourses d'étude — croquis de mode et couture — offertes récemment aux Amis de l'Art pour la saison 1950-51, par l'Ecole d'Arts Enregistrée, sont Mlles Marie-Paule Désaulniers 4560 rue Christophe-Colomb et Lise Bailey 1857 rue Leclaire, Montréal.

Billets à prix réduits sur présentation de la carte de membre: A la salle St-Stanislas, le 2 mai, "Notre-Dame du Saguenay", drame canadien. Pour tous renseignements, prière de s'adresser au Secrétariat, 3815 ave Calixa-Lavallée, tél.: FR. 1119.

## "Soirées à Québec" revient le samedi

Radio-Canada offrira encore à ses auditeurs, le samedi soir, une demi-heure de chansons et de

dansez populaires sous le titre de Soirées à Québec. C'est une émission d'une formule originale qui a été lancée l'an dernier avec un grand succès.

Elle sera diffusée de Québec, soit du Manège militaire, soit de la terrasse Dufferin quand le temps le permettra. Cette soirée attire toujours une grande foule qui chante et danse avec les joyeux compères de l'Ordre de Bon Temps. Elle reprend aussi les refrains des airs de folklore qu'interprètent les Chanteurs du Cap Diamant.

Le réseau Trans-Canada se joint au réseau Français pour transmettre cette émission dans toutes les provinces. L'auditoire de langue anglaise a fait l'an dernier le meilleur accueil à ces Soirées à Québec d'un entrain communicatif.

## Percy Faith dirigera "L'Heure des vedettes"

L'Heure des vedettes sera diffusée pour la dernière fois de Toronto, dimanche, le 30 avril, à 8 heures du soir. La direction musicale en a encore été confiée à Percy Faith, un Canadien qui poursuit aux Etats-Unis une brillante carrière. On a pu apprécier ses dons de compositeur et d'orchestrateur au cours de l'hiver. Trois chanteurs participeront à cette émission: Dorothy Deane, diseuse, Bernard Johnson, baryton, et Eddie Allen, ténor lyrique.

Radio-Canada diffusera L'Heure des vedettes de Montréal pendant les mois de mai, de juin et de juillet. Ce sera ensuite au tour de Vancouver et de Winnipeg à nous faire connaître leurs meilleurs interprètes.

"Radiomonde" est édité par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, Plateau 4188\* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 180 Sainte-Catherine Est.

**LE PARNASSE MUSICAL**  
LACHUTE, P.Q.  
Editeurs de musique classique et populaire  
Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue

**Maurice Morenoff**  
présente  
**'Mon école en récital'**  
60 danseurs  
ou  
**MONUMENT NATIONAL**  
MARDI ET MERCREDI EN SOIREE  
9 et 10 MAI  
Rhapsodie en évolutions  
25 DIVERTISSEMENTS  
Déploiement chorégraphique des multiples visages de la Danse

**Chopin et les Muses**  
CHOPIN: HUGUETTE BOYER  
Ballet romantique en un acte et douze entrées

Renseignements et billets  
**STUDIO LACASSE-MORENOFF**  
590, avenue de La Salle, Maisonneuve **CL. 0358**

# Le Baluchon de ROB

**L**UNDI, en page de radio, le journal: « La Presse » annonçait, à l'heure du poste CKAC, pour 7 heures 30 du soir: « Ici Montréal: Jean-Louis Gagnon dira un mot des trophées artistiques. Réalisation: Flavius Daniel, Bruno Cyr, reporter de l'air et Jacques Catudal, annonceur »

Et monsieur Jean-Louis Gagnon dit — ou plutôt nasilla — plusieurs mots des trophées artistiques, s'arrêtant surtout sur ceux qui furent donnée au Bal de la Radio...

Afin qu'on élaque du propos qui suivra toute pensée de vengeance ou de rancune personnelle, je précise que je ne connais Monsieur Gagnon que de nom et par les clichés que RADIOMONDE a publiés de lui — et gratuitement — pour lui faire sa réclame.

J'ajoute que Monsieur Gagnon m'émerveille, à chaque fois que je le capte, par son habileté — son art même — de transformer en apparente prononciation française (made in Paris) une diction dont, la caractéristique est le bouillage des mots, en la maquillant par une sonorisation exagérée des tonalités en « aine », « eur » et « ère ». Ce truquage tient du prodige... Ce qui un jour pourrait peut-être lui apporter un trophée... qui sait?

## VENONS AUX FAITS...

Donc pendant plusieurs minutes, Monsieur Jean-Louis Gagnon s'est donné la joie de railler, de mépriser et d'amoindrir la valeur de ces attributions d'honneurs, son principal argument étant qu'il y en avait trop, que cela devenait ridicule, que cette prodigalité dévalorisait la signification des prix...

A première vue, Monsieur Gagnon a parfaitement raison: il y a beaucoup de trophées. En réalité, au bal des artistes, il n'y a que cinq trophées: La Médaille d'Or, le Trophée Radiomonde, le Trophée LaFlèche et le Trophée de Cinéma, créé cette année et la Plaque Radiomonde.

Cinq trophées! Ce n'est pas trop, croyons-nous! En cette année du demi-siècle, RADIOMONDE, après consultation avec des gens de l'extérieur, avait cru bon de souligner l'oeuvre théâtrale de Messieurs Barry et Duquesne ainsi que de Monsieur Gratien Gélinas! Ce geste nous paraissait approprié. Si monsieur Gagnon estime que ces trois artistes ne méritaient pas ce témoignage, nous le regrettons, mais nous continuerons à penser que nous avons sur ce sujet l'approbation des honnêtes gens et surtout de ceux qui connaissent quelque chose en matière de théâtre, de radio et de cinéma. D'ailleurs, ces plaques spéciales étaient circonstancielles, comme le fut celle qui fut offerte à l'Union des artistes lyriques et dramatiques, au dixième anniversaire de sa fondation et à CKAC, lors de son vingt-cinquième anniversaire.

## PRECISIONS

A moins de vouloir professer mauvaise foi, ignorance de la radio ou simple légèreté critique, Monsieur Jean-Louis Gagnon reconnaîtra qu'en pratique, il est impossible de procéder autrement que nous procédons. Il y a dix ans, alors que l'industrie de la radio n'avait pas encore l'ampleur qu'elle a atteint et qu'elle dépassera, RADIOMONDE a lancé le concours Miss Radio, imitant en cela nombre d'autres organisations, puis la Médaille d'Or et le Trophée Radiomonde — honneurs que confèrent à la popularité momentanée d'un comédien ou d'un annonceur les votes de nos lecteurs.

## LE LAFLECHE

En 1944, un ministre fédéral, l'honorable Monsieur Lafleche, alors ministre des Services nationaux ne crut pas déchoir en instituant un trophée qui porte son nom — et dont RADIOMONDE est le gardien — couronnant le « plus important apport à la radio », pour l'année courante. Le général LaFlèche tint à venir lui-même le lancer.

RADIOMONDE n'a pas à voir au choix du gagnant. Chaque année, les réalisateurs de CKAC, Radio-Canada, CHLP, CKVL, etc., et les représentants désignés des agences de publicité radiophonique reçoivent un bulletin de votes, qu'ils nous retournent dûment signé. Nous comptons les votes — dont un membre de la Guilde de la Radio peut contrôler la valeur — et nous attribuons un trophée LaFlèche, à tout gagnant, dans une catégorie, qui aura obtenu 30 pour cent des suffrages.

Il y a donc un trophée LaFlèche, divisé en catégories:

Artiste dramatique (homme)  
Artiste dramatique (femme)  
Comédien (ne)  
Chanteur (se) populaire  
Chanteur (se) classique  
Annonceur  
Commentateur...  
Programme de soutien  
Programme commercial  
Scripteur  
Chef d'orchestre  
Tout autre artisan de la radio:  
bruiteur, ingénieur et autres:

## SIMPLE BON SENS

Voici donc un Trophée, repartit sur 12 catégories d'artistes et artisans de la radio. Là où le raisonnement de Monsieur Gagnon semble avoir failli, c'est, comme ses propos le démontrent, que la radio n'est pas le fait d'un personnage, mais d'une équipe



C'EST UNE BONNE PRÉCAUTION À PRENDRE AVANT D'ALLER VOIR "LA P'TITE MISÈRE" DE "FÉLIX LECLERC"... D'APRÈS LES NOUVELLES, PARAÎT QU'ON RIT QUATRE-VINGT-DEUX FOIS!

immense, dont chaque membre — dans son occupation particulière — est aussi important l'un que l'autre.

Eussions-nous jugé bon de n'accorder qu'un trophée LaFlèche, c'est-à-dire qu'un exemplaire, cela aurait-il été juste?

Peut-on raisonnablement passer au même jugement une chanteuse classique et un comédien; un bruiteur avec un chanteur populaire; un scripteur et un chef d'orchestre? Cela ne tient pas debout... Mais chacun, dans sa catégorie, a le droit d'être apprécié. Si nous ne divisons pas le trophée LaFlèche, nous commettrons une injustice envers chacun et envers tous... Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de prolonger cette explication. Quand il s'agit de couronner un produit ou une personne, il faut que celui-ci et celle-ci soient jugés dans leur emploi et en rapport avec ses rivaux.

## LE TROPHEE DE CINEMA

Il en est de même du Trophée de Cinéma... On ne peut mettre en compétition le photographe avec l'acteur ou le rôle épisodique avec le rôle principal.

Il y a plusieurs années déjà que le cinéma canadien existe. Nous avons attendu cinq ans avant de prendre l'initiative de lui désigner un trophée. Nous pensions que d'autres groupements prendraient l'initiative... « La Presse », par exemple! Nous avons retardé en vain. Personne n'a bougé!

Nous avons donc invité les critiques officiels des quotidiens et des hebdomadaires de la province à voter son attribution. Encore une fois, il a fallu établir des catégories: Meilleur film; meilleur acteur; meilleure actrice; meilleur acteur épisodique; meilleure actrice épisodique; meilleure direction; meilleur dialogue; meilleure photographie. Les gagnants cette année ont été désignés par ce jury de journalistes réputés.

Nous allons être obligés l'an prochain d'ajouter une autre catégorie, la Société des Auteurs dramatiques nous représentant avec raison qu'il devrait y avoir place pour les scénaristes.

Alors?

## AUTRES MARQUES

Québec étant le deuxième centre de production

radiophonique de la province et ses artistes et artisans ne pouvant concurrencer ceux de Montréal — dans le suffrage, entendons-nous — avaient droit à une reconnaissance; c'est pourquoi, ils ont des trophées adjugés par leurs auditeurs. Quant aux Plaques « RadioMonde », décernées par un jury spécial, il n'a pour but que de souligner certains accomplissements particuliers, qui passeraient inaperçus autrement et qui valent d'être signalés.

## BREF...

Monsieur Jean-Louis Gagnon, nous l'espérons, comprendra l'erreur qu'il a commise dans sa petite diatribe et verra à remettre les choses au point.

Nous ne voudrions jamais croire que sa semonce lui ait été inspirée du fait qu'il n'est pas au classement dans la catégorie: « commentateur »?

Nous ne voudrions pas croire que CKAC, dépité de n'avoir pas eu de trophées pour ses programmes, l'ait inspirée. Ce n'est pas de notre faute si réalisateurs et agents ont ignoré sa programmation — ce que le jury de RADIOMONDE n'a pas fait, puisqu'il a mis en lumière le beau travail de Pierre Dagenais dans « Faubourg à la M'lasse ».

Nous ne voulons pas croire que ce soit « La Presse », propriétaire de CKAC, qui ait commandé ce genre de critique. « La Presse » n'a jamais rien fait pour les artistes, à notre souvenance, quoiqu'elle ait, il y a des dizaines d'années, organisé un tournoi pour les lutteurs...

Il n'y a là simplement qu'un malentendu qu'éclairciront, nous le désirons, les explications données ci-haut.

ROB

# MISS RADIO 1950

(MURIEL MILLARD)

sera au

# Gala des Artistes de Québec

## S A M E D I P R O C H A I N

Elle portera la somptueuse toilette  
de son couronnement au Bal de la  
Radio, à Montréal.

Les ANNIVERSAIRES des ARTISTES DE LA RADIO

*dimanche*



Irène Trudon

*lundi*



Juana Laviolette

*mardi*



Roger Florent  
Louise Côté

*mercredi*



3  
MAI

*jeudi*



Jean Lalonde  
Albert Cloutier

*vendredi*



5  
MAI

*samedi*



Fernande Lartière  
Elisa Garau

*Cette semaine*

# Le français de France; le français du Canada

Le théâtre radiophonique, le vocabulaire et l'art de dire.—  
Danger de notre apathie.

Par Léopold Houllé, M.S.R.C.

Un critique disait que la légèreté et la précipitation de certains lecteurs à vouloir connaître le dénouement de tel ou tel roman, ne leur profitent en aucune façon et il ajoutait qu'un certain public place avec désordre le pitre à côté du poète et le savant à côté du maquignon. Et cette disposition enlève les intelligences au point qu'elles n'en tiennent plus que pour la banalité et le vulgaire.

On peut dire la même chose de certaines émissions radiophoniques qui font piètre figure dans l'encadrement d'émissions de bonne qualité comme le théâtre, la conférence et parfois les jeux du questionnaire, mais qui ne sont pas toujours à l'éloge des concurrents. Il y a des "feuilletons" qui, sans avoir la vigueur d'un Balzac et l'allure d'un Daudet, n'en sont pas moins des œuvres de belle tenue où la fantaisie et l'observation s'entremêlent et qui sont d'un style clair et tempéré. Leur langue, en tenant compte de l'usage tempéré du canadienisme, est du français. Parfois l'articulation laisse à désirer mais cette "parlure", si le terme n'est pas de trop, n'est pas que telle que nous nous écartons du français de France. C'est là où je voulais en venir.

Dans une dépêche publiée par la "Presse", édition du vendredi 14 avril, sous le titre "Le français qui se parle dans notre pays", M. Jean Gachon, correspondant de la AFP, après avoir parlé des études de phonétiques que poursuit M. Florian Desreault, de Grand-Mère, étudiant à Paris, termine ainsi: "Il est un danger évident qui risque de menacer la conservation du français au Canada, c'est que progressivement ce français s'écarte du parler de France et devienne une langue à part, mais qui ne serait pas employée par une population assez nombreuse pour résister aux influences d'autres langues. Or ces influences l'assaillent de toutes parts. De là, l'intérêt à le maintenir dans sa forme actuelle et à l'occasion le corriger de ces impuretés qui s'observent aussi dans certaines régions de la France."

Il ne faut pas demander à nos gens de faire entendre des accents qui ne soient pas du terroir. Sans doute, il y a, comme ailleurs, des gens dont l'idiome se résume à une centaine de mots, et qui, de plus, sont incapables d'articuler pour se faire comprendre. D'où vient "cette nonchalance de prononciation" comme disait M. Desreault? Pourtant les écoles ne manquent pas où l'on a le souci du bien parler. Un mouvement se dessine partout qui permet d'espérer que les écoliers sauront s'exprimer comme il convient. Ici, l'exemple compte. Il ne s'agit pas de faire académique, de verser dans l'affecta-

tion, comme "Les Précieuses", de parler Racine ou Valéry, mais d'être simple et naturel. On nous reprochera toujours quelque corruption linguistique comme on l'a fait dans le passé. En 1810 déjà, Jacques Viger nous mettait en garde contre les néologismes et les barbarismes et on a souvent sonné le glas du parler français au Canada, non pas tant à cause du terrain constitutionnel où nous agitions depuis toujours, que sur notre apathie satisfaite, trop satisfaite.

C'est donc, en plus de l'école et de la fierté du verbe à reconquérir, c'est donc, dis-je, par la radio dans ce qu'elle offre de bien-être et de couleur, et par l'exemple de chaque jour, loin des bouffonneries, que le français-échappera aux menaces que des pessimistes et des hypocondriaques voient surgir à tout instant.

## ROMEO et JULIETTE

Les Compagnons présenteront, à compter du 25 avril, la première tragédie de Shakespeare et la mieux connue. "Roméo et Juliette". En effet, tout élève de huitième connaît le nom des amants de Vérone; cependant peu de gens, même si l'intrigue leur est familière, ont vu la pièce représentée ici à Montréal. Charles Rittenhouse monta la pièce deux fois en anglais: en 1935 avec le concours des étudiants du Montreal West High School et en 1947 avec la Shakespeare Society. Par contre il faut remonter jusqu'au début du siècle pour trouver des représentations de "Roméo et Juliette" en français. Ce sera donc la première fois en un demi siècle que la pièce est représentée en français à Montréal.

Monsieur Robert Speaight a déclaré que le Théâtre des Compagnons facilite beaucoup la mise en scène, d'ordinaire très compliquée, de "Roméo et Juliette", et ce, parce qu'il peut utiliser les entrées situées de chaque côté du proscenium. M. Speaight est d'avis que, de toutes les pièces shakespeariennes "Roméo et Juliette" est celle qui s'adapte le mieux à la troupe des Compagnons; composée presque exclusivement de jeunes interprètes. "Roméo et Juliette" est une pièce "jeune" et en effet les rôles de jeunes premiers y abondent; citons seulement deux de Roméo, Mercutio, Tybalt, Paris, Benvolio.

La première de "Roméo et Juliette", traduction de Pierre Jean Jouve, aura lieu le 25 avril prochain et sera une soirée de gala sous le distingué patronage de Son Excellence l'ambassadeur de France et Madame Guérin.

On peut retenir ses places en téléphonant à AMherst 7739. (Communiqué)

## PIECE DE JEROME AU THEATRE FORD

Denyse Saint-Pierre, Marthe Thierry et Roland Chenail seront les principaux interprètes d'une pièce attachante de Jerome K. Jerome. C'est le Théâtre Ford qui nous offrira Le Locataire du troisième sur la cour dans une traduction d'Andrée Mery, jeudi, le 4 mai, à 9 heures du soir, à Radio-Canada. Cette présentation avait tout d'abord été annoncée pour le 6 avril, mais on l'avait ensuite



La photo ci-dessus a été prise au programme "LES JOYEUX TROUBADOURS", lors de la présentation du chèque de \$300. à Mme Lydia Forest, gagnante du concours "Le Millionnaire", du 31 mars. M. Charles H. Morais, directeur provincial de la Compagnie Colgate-Palmolive, fait ici la présentation à Mme Forest. Sur la droite, on remarque M. Paul E. Corbell, directeur de la radio à l'Agence Spitzer & Mills.

contremandée à cause des éliminations du Hockey.

C'est une pièce en trois actes que son auteur lui-même qualifie de "Réverie". Elle a en effet, quelque chose d'un peu mystérieux, et les événements qui s'y déroulent semblent tous plus ou moins baignés d'irréel.

L'histoire, qui se situe dans la banlieue de Londres, commence par une brumeuse après-midi d'automne dans le salon d'une très modeste pension de famille. Les locataires, au nombre d'une dizaine, comprennent un major retraité et paresseux, une vieille fille aigrie et ridicule, une dame qui a la folie des grandeurs, un jeune peintre sans argent, un homme d'affaires sans scrupules, une jeune fille sans courage, et une petite servante sans principes.

La seule chambre libre est située au troisième, sur la cour. C'est là que, un beau soir, viendra s'installer le plus extraordinaire et le plus inattendu des locataires.

## Causeries sur le jardin zoologique

Québec possède un jardin zoologique qui attire chaque année un grand nombre de visiteurs, mais qui n'est pas suffisamment connu des habitants de la province.

Radio-Canada attirera une fois de plus l'attention de ses auditeurs sur notre Zoo de Charlesbourg. Dans cinq causeries que l'on en-

tendra les mercredis soirs, à 10 h. 15, M. Louis-Philippe Audet nous parlera de l'organisation et du rôle d'un jardin public de ce genre. Le 3 mai, le conférencier commencera par répondre à ceux qui le considèrent comme un objet de luxe.

## Visite au théâtre des "Variétés lyriques"

Une nouvelle émission de Radio-Canada, dans la Coullisse, a pour but de mieux faire connaître les sociétés lyriques et dramatiques du Canada français.

Ces animateurs, Michèle Tisseyre et Noël Gauvin, nous conduiront le jeudi, 4 mai, à 7 h. 45 du soir, au théâtre des Variétés Lyriques pendant une représentation de *La Veuve Joyeuse*.

## MURIEL MILLARD A RADIO-CANADA

Muriel Millard est la vedette de *Rythmes de Paris* que l'on entend à Radio-Canada le vendredi soir, à 9 h. 30. A chaque émission son programme se compose de quatre chansonnettes choisies parmi les plus populaires.

Le 5 mai, Muriel Millard chantera *Une chanson qui s'envole, Philomène, Marlène et C'est encore un beau dimanche*. L'orchestre, que dirige Maurice Durieux, nous fera également entendre des pièces populaires.

**EXPERTS EN RÉPARATION**

★ SACOCHES ★ RAINETTES ★ ZIPPERS  
★ VALISES ★ SOULIERS ★ COUPE-VENT  
★ TEINTURE DE TOUTES COULEURS

LE PLUS GRAND CHOIX DE services de toilette - messieurs-dames

★ SACOCHES ★ PORTE-MONNAIE  
★ VALISES ★ SERVIETTES

**Geo. MERCIER**

"La plus grande cordonnerie du nord"  
6845 ST-HUBERT (Près St-Zotique) DO. 0975

● NOUS ALLONS CHERCHER ET LIVRONS PAR TOUTE LA VILLE ●

Commandes postales remplies avec soin

## ONDES et ON DIT...

Pour le prochain film tourné dans les studios de "Québec Productions" "Son copain" dont l'artiste français René Dary sera la vedette, Guy Provost serait prévu pour un rôle important. Côté féminin, le directeur de la production serait actuellement à la recherche d'une vedette canadienne de langue anglaise parlant bien le français.

Le premier tour de manivelle serait donné, en principe, le 15 mai.

Ovila Légaré serait en train de monter paraît-il une "revue" d'un genre tout à fait nouveau. Avec sa troupe il irait se bagaouder tout l'été en province dans une grande tournée, que si l'on en croit les pronostics, rapporterait à l'extérieur, un franc succès.

D'autres artistes ont aussi de vastes projets pour l'été et travaillent actuellement d'arrache-pieds. Il y a d'abord Denis Drouin qui se destine au cabaret, d'après certaines rumeurs. Cela n'a rien d'étonnant en ce qui le concerne, mais c'est tout de même une heureuse nouvelle à annoncer aux lecteurs.

Il y a aussi Mario Verdon qui aurait les mêmes intentions... Là c'est plus étonnant. Quoique si l'on se souvient bien Mario a déjà chanté de la chansonnette légère lors du fameux "Coquetel 1946" joué au Monument National.

Mario étudie donc actuellement la chansonnette française avec Léo LeSieur. Et comme il veut devenir chanteur de charme tout en travaillant sa voix, il ne néglige pas son physique pour cela. C'est pourquoi il prend également des cours de culture physique avec Roland Claude et ses admiratrices seront très heureuses d'apprendre que le thorax de Mario a grossi d'un pouce depuis le début de ses leçons. Mais ça n'est rien déclare son épouse l'aimable Paule Valentine, il faut qu'il grossisse d'au moins quatre pouces!... C'est ça qui va demander du travail!

A-t-on aimé cette fine remarque du laitier venu rendre visite aux "La jeunesse en pantouffles" un matin de la semaine dernière et qui répliqua au maître des céans, qui lui demandait s'il était heureux que les temps froids soient terminés vu son travail fait à l'extérieur: "Ça m'est égal, moi l'hiver quand il fait froid et puis que je veux de la chaleur j'ai rien qu'à m'approcher de la bonne femme!" En voilà un que la crise du combustible n'a pas dû attaquer en ces dernières années!... et qui ne serait certes pas dans la manche de Lewis & Co...

Savait-on que Son Konneur le Maire de Montréal, Monsieur Camilien Houde, avait fait ses débuts sur une scène aux côtés de notre grand comédien, Fred Barry, dans "Les Pirates de la savanne" il y a quarante-deux ans? Tous deux tiennent encore le public dans le creux de leur main aussi souvent que leurs grands talents le veulent bien.

Dans la description des toilettes portées par les artistes le soir du bal, qu'on pouvait lire dans la dernière livraison de notre journal, la semaine dernière, certaines lectrices ont peut-être été un peu surprises d'apprendre que Janine Sutto avait revêtu une création Lilliane Farrar en satin broché, de style chinois, attendu qu'elle-même avait déclaré à ses amies qu'elle porterait une création Collette Dorsay en tulle blanc... C'est qu'il est arrivé malheur à la robe confectionnée par cette dernière. En effet quelques instants avant de s'embarquer dans la voiture qui devait la reconduire au Windsor, Janine Sutto eut l'idée de boire le café qu'elle n'avait pas eu le temps d'ingurgiter au dîner. Comme elle était un peu pressée elle dut le boire vivement... fit

un faux mouvement et aspergea littéralement sa robe de ce liquide qui marque tout particulièrement. Résultat... Janine dut changer de toilette. Encore heureux qu'elle eût l'autre en réserve!

Ce n'est pas par hasard que Michel Perrault dont les qualités pour la trame sonore du "Théâtre de Radio-Collège" ont été soulignées d'une plaque de bronze lors du dernier bal des Artistes, fait bien son métier. Savait-on qu'il était timbalier à la "Petite Symphonie" que dirige Roland Leduc, et que sa femme Gisèle de Blois était violoniste dans le même orchestre?

Micheline Servat, la femme de l'accordéon et du caboulôt, a une marotte très sérieuse. Elle "dessine" toutes les robes que lui confectionne sa maman et que lui brode sa soeur. Charmante industrie familiale vraiment et qui donne ma foi les meilleurs résultats si l'on en juge par la ravissante toilette que portait l'aimable diseuse le soir du bal des Artistes. Ah! ce bal des Artistes, que de réminiscences il fait naître!

Nos vœux les meilleurs à Paulette de Courval pour un prompt retour à la santé. La "moitié" du duo "Paulette et Raymond" est en effet en ce moment en repos dans sa ville natale, après un surcroît de travail épuisant pour sa fragilité. Nous espérons qu'elle viendra vite, mais sommes heureux de réentendre Marie-Thérèse Lenoir qui avait délaissé les ondes depuis quelque temps.

Tout le monde connaît l'immense talent d'Hector Charland, mais on ignore généralement qu'en plus de ses dons artistiques, le ciel l'a aussi comblé d'une mémoire prodigieuse. C'est ainsi que tout enfant, alors qu'il habitait encore, Pointe du Jour, il prit part à un grand concours réunissant 5 candidats qui devaient réciter par coeur à l'église de l'Assomption le très court évangile de la Passion. Au jour dit, trois aspirants ne se présentèrent pas n'ayant pu apprendre le texte. un quatrième faillit en cours de route et seul Hector Charland en complet d'étoffe du pays et en souliers de "ben" récita tout au long le "terrible" texte sacré, sans broncher. "Je n'ai jamais plus éprouvé le trac de ma vie, en public, après cette épreuve, admet en souriant Hector Charland". Pour sa récompense, on lui avait alors donné "Les Evangiles Illustrés" cadeau des Frères de St-Gabriel. Il les possède toujours!

Les voyages forment la jeunesse, dit-on, et c'est pourquoi les Jean-Maurice Bailly (Lucille Dumont) s'apprennent à en faire un nouveau. Ces veinards prendront le chemin de New-York dès jeudi et tenteront avec l'aide d'amis d'aller voir les plus beaux spectacles en cours sur le Broadway. Bien sûr, Lucille Dumont s'arrêtera également devant les étalages de certains grands magasins de la Fifth Avenue. Et à son retour on peut être sur, qu'elle aura des boucles d'oreilles chandeliers, un nouveau sac à main, une ou deux petites robes et peut-être un tailleur... Presque rien parce que cette fois-là... elle ne part pas pour acheter!...

L'émission "La Reine d'un soir" connaît au "Café Saint-Jacques" une vogue extraordinaire, dont une bonne partie du succès revient incontestablement au chanteur Fernand Robidoux. La direction de la boîte voulant à "récompenser le mérite incomparable de cet artiste, a tenu à lui verser tous les fonds d'une soirée organisée spécialement en son honneur, mercredi le 19 avril dernier". Après l'émission de la "Reine d'un soir" il y a donc eu danse continuelle et spectacle varié avec artistes de



Photo prise au cours de la nouvelle émission entendue à CKVL et sur les Postes de la Radio française du Québec, "La Parade des Amateurs de Pepsi". A gauche, Jacques Desbaillets, maître de cérémonie; au centre au piano: Alan McIver et son orchestre et à droite: Luc Sicotte, annonceur. Une bonne demi-heure le vendredi soir à 8 h 30.

renom. On dit que le succès de cette fête a dépassé en intérêt tout ce qu'on pouvait supposer au préalable. Un comité avait été formé pour la circonstance et parmi les noms inscrits on remarquait ceux des artistes suivants: Guy Bélanger, Ferdinand Biondi, André Chabot, Raymond Cardin, Bertrand Dussault, Yves Ménard, Jean Rafa, Maurice Thisdel, et Mario Verdon. Le poste CKVL n'a donc qu'à se louer d'avoir retenu les services de Fernand Robidoux pour une émission qui connaît une telle popularité.

### Célèbres Ballet de Roussel et Debussy

Jean Beaudet jouera la Boîte à Joujoux de Debussy et Le Festin de l'Araignée de Roussel au concert de Musique de Ballet que Radio-Canada diffusera dimanche, le 30 avril, à 10 h. 30 du soir. La Boîte à Joujoux est l'un des trois ballets que Debussy a composés en 1912 et 1913, mais il l'a laissé inachevé et c'est André Caplet qui l'a terminé. Le Festin de l'Araignée a été

écrit quelques mois avant l'oeuvre de Debussy. Toutes les sociétés symphoniques du monde l'ont inscrit à leur répertoire.

### L'HEURE DU CONCERTO

Voici le programme de L'Heure du concerto diffusé par le réseau Français de Radio-Canada, dimanche, le 30 avril, à 9 h. 30 du matin: Concerto en si bémol... Haendel (Pour hautbois) Concerto No 1..... Mendelssohn (Pour piano et orchestre)

Afin de connaître notre rendement publicitaire nous accordons

# 10%

d'escompte aux porteurs de cette annonce

## VÊTEMENTS SUR MESURES

### \$55.00 et plus

Chaque complet est ajusté avant d'être fini minutieusement à la main par des tailleurs de grande expérience

### PLAN BUDGETAIRE SI DESIRE

**MARCEL GAMACHE**

AUSSI CONNU A LA RADIO, COMPTE DIX-HUIT ANNEES, D'EXPERIENCE DANS LA CONFECTION DE VÊTEMENTS POUR HOMMES. IL ASSURE A CHACUN DE SES CLIENTS SON ATTENTION TOUTE PARTICULIERE.

Marcel Gamache *Ltee*

LE VENDREDI  
OUVERT jusqu'à  
9 HEURES

104 OUEST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL — BE. 8671



En haut, à gauche: Michel NOEL et Madame NOEL — En bas, à gauche: Micheline SERVAl — En haut, à droite: Marie-Thérèse ALARIE et M. PARENT. — En bas: les magnats du cinéma dans le Salon de Québec Production; de gauche à droite: Hector CHARLAND; Drummond DRURY; Henri POITRAS; Robert CHOQUETTE; Nicole GERMAIN; Jacques LANGEVIN, gérant des ventes de Distillers-Seagram; René GERMAIN, président de Québec Production et Paul l'ANGLAIS, vice-président de Québec Production.

# RAY PONSE vous dit... QUE

...EN VEDETTE DANS "SON COPAIN": Ce n'est plus maintenant qu'une question de jours pour Quebec Productions Corporation d'annoncer les têtes d'affiche du film "Son Copain" qui sera réalisé au Canada et en France d'ici quelques semaines. PAUL DUPUIS aurait accepté de jouer en vedette aux côtés de l'artiste français RENE DARY. Quant à la vedette féminine, il est fortement question que ce soit ANNABELLA.

... "Son Copain" sera probablement tourné dans les deux langues officielles au Canada avec très peu de changement dans la distribution originale. Il est inutile d'ajouter que les trois vedettes seront alors les mêmes. Annabella est mondialement connue tant par ses films français qu'américains; Paul Dupuis s'est créé au cinéma anglais une réputation enviable tandis que René Dary jouit lui-même d'une réputation qui a débordé les cadres du cinéma français d'expression.

... René Dary reviendra au Canada d'ici trois semaines pour préparer de ce côté-ci de l'Atlantique cette réalisation conjointe canado-française. M. Dary, lors de son court séjour à Montréal il y a quelques semaines, a prouvé hors de tout doute qu'il connaît son métier cinématographique. Amicalement, il a distribué, prodigué à gauche et à droite les conseils de sa grande expérience. Petit exemple: étudiant certaines scènes des récentes productions de Q.P.C. il a souligné que certains plans de deux ou trois personnages offraient une certaine densité d'éclairage alors que certains autres plans, jettant en relief chacun de ces deux ou trois personnages séparés, plans pris dans la même pièce, et supposément au même moment, offraient une densité d'éclairage différente.

... Il eut aussi de nombreux éloges à faire à l'égard de Laure Cabana et Jacques Pelletier, ce couple d'artistes montréalais qui s'occupent à Q.P.C. des maquettes de décors et des costumes.

... Il ne fait pas de doute que la prochaine production "Son Copain" marquera pour Q.P.C. la promotion tant attendue et tant méritée par cette compagnie au titre de "compagnie de production vraiment internationale". Forte de l'appui financier et artistique apporté par Dary, elle saura par la suite naviguer certainement sous son propre pouvoir, faisant connaître à l'étranger la puissance sans cesse grandissante du Canada dans tous les domaines.

... A la suite de "Son Copain" qui devrait être pour le personnel technique et les artistes canadiens qui y prendront part, une précieuse expérience, il est encore incertain si "Ceux qu'on aime" sera porté immédiatement à l'écran. D'ici un an, il serait surtout question de tourner "Faubourg à la M'lasse" de Pierre Dagenais. Il y a trois semaines, je souhaitais un tel sort à l'oeuvre radiophonique de Pierre; mon souhait semble devoir se concrétiser.

... Il y a ensuite, inévitablement, "Tit-Coq" qui connaîtra la carrière du cinéma. Le Théâtre l'a lancé, la littérature le fait davantage apprécier et le chemin est pavé jusqu'aux studios de St-Hyacinthe. On sait que Gélinas ne s'engagera dans cette voie que lorsqu'il aura en main tous les atouts techniques et artistiques pour faire de "Tit-Coq" un succès mondial.

... Parlant de "Tit-Coq", on sait déjà que les 10,000 premiers exemplaires de cette oeuvre lancée en fin de semaine dernière se sont vendus en un clin d'oeil. Cette semaine, 15,000 nouvelles copies sortiront des presses de l'imprimeur, apportant aux lecteurs avides cette intrigue théâtrale qu'ils

ont applaudi triomphalement l'an dernier. Et ce n'est qu'un début.

## DEPART

... A CKAC grand chambardement en fin de semaine dernière. Après un stage de plus de dix ans avec CKAC, Bernard Goulet abandonne son pupitre de réalisateur-chef de ce poste pour devenir "free-lance". Ce qui veut dire que les auditeurs montréalais pourront entendre Goulet, à compter du 6 mai, non seulement sur les ondes de CKAC mais également à tous les postes régionaux. Bonne chance, Barney!

... De même, Marcel Théorêt, publiciste du poste CKAC quitte ce poste. On ignore encore ses projets d'avenir. Par ailleurs, Gabriel Lasalle, ce diminutif mais actif confrère assumerait le poste de chef des nouvelles d'ici quelques jours.

... Jean Ducape et Paul Guévremont seront les vedettes du prochain spectacle à l'affiche du théâtre Canadien (le petit Odéon, pour les intimes) alors qu'on y présentera "Bonheur Brisé" de Marc Forrez. La direction de ce théâtre a décidé en effet de faire revivre quelques bons vieux mélodrames qui ont fait pleurer déjà nos pères et mères. Cette polémique, commencée avec "Aurore, l'Enfant-Martyr" s'annonce pleine de promesses. "Aurore" a tenu le public en haleine durant quatre semaines, à deux représentations quotidiennes, sept jours par semaine. M. Grimaldi fixe à près de 40,000 les spectateurs qui se sont présentés aux guichets du théâtre depuis un mois. Tout simplement formidable.

... Formidable! Alors que "Pygmalion" ne fait pas ses frais, (Shaw, ks!) "Aurore" rapporte à son réalisateur la recette brute d'environ \$15,000. A se demander si l'enfant-martyr ne serait pas plutôt "Pygmalion"... ou M. Duran!

... Et si vous demandez à M. Grimaldi, le secret de son succès, il vous répondra: "Donnez au public ce qu'il aime; offrez-lui surtout l'occasion d'assister à un spectacle à prix abordable et il viendra!" M. Grimaldi est un homme, ma foi, intelligent!

... Ducape est un artiste en grande demande présentement. Il fut de la création du "Marcheur" de Thériault au Gesù; il était de la distribution de "Pygmalion" au His Majesty's il y a quelques jours; dans quelques jours, il sera la vedette de "Bonheur Brisé" au Canadien et dans quelques semaines, les Montréalais pourront l'applaudir avec la troupe du Rideau Vert d'Yvette Brind'Amour.

... Un incident amusant se produisit samedi soir dernier au cours de l'émission "Le Petit Théâtre de l'Humour" présenté à CKAC de 8 h. 30 à 9 h. Dans son boniment de la fin, l'annonceur-chanteur Michel Noël se buta à un texte confus: c'est ainsi qu'il lut, sans sourciller: "c'était une réalisation de Jacqueline Boisjoli" alors qu'il s'agissait évidemment de "Jacques Liénart Boisjoli". Les artistes présents ne purent s'empêcher de rire... ces rires furent entendues par toutes la province. On prétend même que les auditeurs entendirent la menace suivante, proférée par Boisjoli à l'égard de l'annonceur:



Le monde du journalisme montréalais apprendra avec plaisir la nomination de M. Marcel Beauregard au poste de Chef du Service des Nouvelles de CKVL, à Verdun. Né à Montréal le 6 septembre, 1909, Marcel Beauregard fit ses études primaires dans les écoles publiques de la Métropole et ses études supérieures au Collège de Montréal et au Séminaire de Montréal où il obtint son B.A. en philosophie. Il étudia ensuite le journalisme à l'Université de cette ville. De 1931 à 1941, il travailla à la rédaction des journaux "Le Canada", "Le Soleil" (de Québec) et "La Presse". De 1941-45, il servit outre-mer comme correspondant de guerre. Depuis ces jours jusqu'à sa présente nomination, il se distingua comme publiciste et journaliste.

"Sors, Michel, avant que je t'assomme!"

... Aucune erreur: c'est le théâtre de l'humour! Et là-dessus, à la semaine prochaine!

Marcel LARMEC

## L'Association des Fusiliers Mont-Royal organise son "Deuxième" Bal Annuel

Sous le Distingué Patronage des Lieut.-Col. Paul L'Anglais, Commandant Les Fusiliers Mont-Royal et Lieut.-Col. J. E. Chaput, O.B.E., E.D., Président Honoraire de L'Association.

SAMEDI, LE 29 AVRIL 1950 à 9 heures P.M.

A L'Arsenal, 3721 rue Henri-Julien

Le Comité exécutif a retenu le fameux Orchestre de Gerry Lebrun et ses Fusiliers et a préparé un programme de danse et de variétés avec le concours d'artistes de la Radio qui plaira aux membres et à leurs invités.

Toutes les recettes de ce Bal serviront à la composition d'une plaque de bronze, commémorant la mémoire de nos frères d'Armes tombés au champ d'Honneur.

Le nombre de billets étant limité, nous vous conseillons de vous procurer les vôtres, au prix de \$1.00, au bureau de l'Association qui est ouvert tous les lundis, mercredis et vendredis soirs de 8 heures à 11 heures p.m. de même que les dimanches de midi à 3 heures p.m. Durant le jour veuillez vous adresser au Sergent Wilfrid Payette, à l'Arsenal.

Pour obtenir le succès anticipé, le Comité compte sur le concours de tous les Membres et de leurs amis.

## Campagne du livre français pour le vétérinaire hospitalisé

En collaboration avec la Section Jean Brillant, V.C., D.A.C.H. (Divertissements aux Anciens Combattants Hospitalisés), vous tend la main...

Avez-vous de vieux volumes français ou des livres de lecture en français pour garnir les bibliothèques des hôpitaux militaires de la Province?

Avez-vous déjà songé comment

les vétérans, malades et convalescents, dans les hôpitaux, sous l'égide du Ministère des Anciens Combattants du Chemin de la Reine Marie, de Ste-Anne de Bellevue, de Saint-Hyacinthe et du reste de la Province de Québec, peuvent passer leurs loisirs et leur récréation?

Nous répondons! A LA LECTURE, sain moyen éducationnel et instructif.

La D.A.C.H. a pensé pouvoir solutionner ce problème en faisant un appel à la générosité de la population canadienne de la Province, pour l'obtention de livres de lecture en français.

Un appel est donc lancé par la voie des journaux pour des livres de lecture en français, pour les soldats malades qui ont combattu pour le triomphe de la démocratie.

En faisant l'inspection annuelle de votre bibliothèque, ne pourriez-vous pas nous envoyer quelques volumes français?

L'oeuvre est belle et vaut la peine de s'y arrêter et vous aurez fait un acte de charité en soulageant la solitude des soldats malades ou convalescents.

La campagne officielle sera du 15 mai au 27 mai inclusivement, 1950; l'objectif est fixé à 10,000 volumes.

Dès aujourd'hui vous pouvez commencer à expédier vos colis, avez soin d'y ajouter vos noms et adresses dans chaque volume afin que chaque convalescent puisse vous envoyer un mot de remerciement après la lecture du volume.

Tout envoi de livres peut être envoyé à: D.A.C.H., 6 avenue Renfrew, Westmount, ou le cas échéant, une voiture passera chercher les colis en téléphonant à: DE. 8072.

Un accusé de réception officiel sera envoyé à chaque donateur d'un ou plusieurs volumes. Des souscriptions en argent seront



Mme Paul L'Anglais, femme du Lieutenant-colonel Paul L'Anglais, commandant des Fusiliers Mont-Royal, présidente honoraire du Comité de Bienfaisance du régiment, l'une des organisatrices de la SOIREE BENEFICE qui aura lieu à la caserne de l'avenue des Pins samedi, le 29 avril, pour venir en aide aux vétérans encore hospitalisés. Cette fête sera sous le patronage de Madame Emile Chaput, mère du Lieutenant-colonel Jean Chaput, ancien commandant des Fusiliers,

aussi les bienvenues et les montants reçus seront employés exclusivement pour l'achat de livres français. Les malades comptent sur votre bienveillante coopération, et la D.A.C.H. vous remercie bien sincèrement en leurs noms.

N'oubliez pas! Faites votre colis ce jour-même! Capitaine Gilbert Forest, Campagne du Livre Français.

# TOPPER

SUPERBES SOULIERS PRINTANIERES en grande faveur

chez

LaSalle



Enfin! un escarpin aux lignes gracieuses qui ajuste parfaitement le contour de votre pied. S'obtient en beau suède gris, bleu amiral, brun Kola et noir. Nous vous l'offrons aussi avec talon cubain en suède noir, gris, brun Kola et en veau glacé bleu amiral.



Ci-contre une charmante création "Topper" en suède bleu amiral. Notez les appliques délicates qui ornent l'empeigne. C'est une demi-sandale de haut ton avec plateforme légère.

F. X. LaSalle & Fils

562 est, Ste-Catherine — 1651 est, Mont-Royal  
451 est, Rachel — 6575, St-Hubert — 1151 est, Ste-Catherine

# 12<sup>e</sup> BAL DE LA RADIO



Alain GRAVEL; sa mère, Mme GRAVEL et Mlle Renée DUBE.



JOELYNE danse avec son papa, JEAN PAUL, pendant que maman, Muriel MILLARD, danse avec Monsieur le Maire.

Gratien MELIN



Jovette BERNIER, Henri POULIN et Jeanne SAURIOL



René GERMAIN, président de Quebec Production; Mme et M. Ed.



Henri ELINAS, proclamé "La personnalité théâtrale du demi-siècle" et Antoinette GIROUX.



Henri POITRAS était tout orgueilleux de sa fille: ANDREE



Edgar GENEST de la Brasserie Molson et la fille de M. Germain, Mme LAPORTE.



Paul L'ANGLAIS, Denise ST-PIERRE et Paul COLBERT



"SA DERNIERE ENTREPRISE CHIMERIQUE"



"CONTINGENT DE BLAGUEURS"



"MARIO VERDON, FUTUR CHANTEUR SENTIMENTAL"



"OEUVRE RETENTISSANTE"

**L'Auditeur malcommode**

**Les nouvelles hachées menues**

Chers auditeurs, La situation ce soir est passablement confuse dans le monde de la radio. En ce sens qu'il ne s'y passe rien. De neuf, s'entend. Car, pour le reste, le petit train-train d'ondes quotidiennes voyage placidement des pilotes émetteurs aux somnolentes antennes des foyers radiomaniaques. C'est la saison où la fièvre tombe dans les studios et les laboratoires de scripteurs. L'intérêt est ailleurs...

Un peu plus tard, la radio, qui fait la marmotte à contre-temps, s'endormira pour les mois d'été. Elle vivra alors d'une vie végétative marquée par l'apparition de plusieurs émissions d'intérêt secondaire, remplaçant les grands programmes d'hiver. Saison creuse pour les artistes.

Mais il se passe tout de même quelque chose, à y regarder de plus près. On parle, par exemple, de l'ouverture prochaine de trois nouveaux postes français dans l'Ouest canadien, l'un d'eux propageant l'écho d'une vie française jusque sur les rives du Pacifique. Comment ces petits groupes français épars arrivent-ils à mobiliser les énergies et les capitaux nécessaires à la fondation d'un poste de T.S.F., voilà qui tient du miracle. Ces gens-là nous épatent, nous, Canadiens français légèrement dévalorisés de la vieille Province, un peu comme nous épatons les visiteurs d'outre-mer.

On dit plaisamment qu'il suffit de trois Anglais dans une ville, pour former un club, de trois Allemands pour constituer un régiment, et de trois Français pour faire immanquablement un ménage à trois. On pourrait tout aussi bien dire qu'il suffit de trois Canadiens français dans un pays pour que s'établissent une paroisse française, un système scolaire français et un poste de radio français. Ce don de l'organisation, que nous envions à Montréal à nos voisins Anglo-Saxons, semble devenir notre qualité maîtresse dès que nous franchissons les frontières de la Province. Une fois à l'étranger, nous devenons de véritables géants d'organisation. Mais qu'est-ce qui peut bien motiver cet entêtement à survivre qu'on ne rencontre nulle part ailleurs à ce degré d'intensité. Bien des peuples, soumis à la pression d'un milieu étranger, tâchent de sauvegarder l'essentiel de leur culture et de leurs traditions, mais ils n'hésitent pas à céder tous les éléments qu'il serait trop coûteux de conserver. Et ici je pense aux Juifs et aux Irlandais, pourtant d'une rare tenacité.

Mais le Canadien français? Pas question. Lui, il conserve tout. Il lui faut organiser distinctement des autres sa vie religieuse, sa vie culturelle, son système d'éducation, et même sa vie économique. Curieux phénomène que cette floraison de Caisses populaires et de coopératives canadiennes-françaises parmi nos minorités des autres provinces. Phénomène encore plus étonnant, ces coopératives et ces Caisses réussissent. Si jamais nous mettons la même énergie à développer sur le plan culturel ce que nous mettons autant d'enté-

tement à défendre, il est difficile de prévoir jusqu'où nous pourrions aller.

Un coup de chapeau, pour conclure, à tous ces compatriotes de là-bas qui font de la survivance un sport, et qui parviennent à battre sans cesse leurs records. Leur tenacité, loin de les rendre antipathiques aux gens qui les entourent, revêt leur groupement d'une dignité unique. Demandez aux gens de Saint-Boniface si le groupe français du Manitoba n'est pas plus respecté et estimé depuis qu'il possède un poste de radio.

Chers auditeurs, je me suis encore une fois attardé à traiter des grands problèmes, en négligeant les petits aspects de la vie radiophonique, auxquels vous vous intéressez bien un peu, n'est-ce pas?

Hé bien, voici les dernières nouvelles, qu'en journaliste prudent je vous abandonne sous toutes cautions: à Sainte-Adèle, on préparait de grandes fêtes pour marquer le premier centenaire de la première émission de Séraphin. A cette occasion, Renaissance-Films tournerait une série de vingt-cinq ou trente films sur la vie de l'auteur de ce chef-d'œuvre.

Par ailleurs, on annonce de Rome que la Cathédrale de Madame Jean Desprez serait jouée sur la place Saint-Pierre à l'occasion de l'Année Sainte. L'auteur distribut déjà des billets...

A Québec, on vient d'interrompre les préparatifs du centenaire Octave Crémazie. Un groupe de personnes commises à la garde des bonnes moeurs littéraires vient en effet de découvrir que ce grand poète de "cheu-nous" n'avait pas payé sa dime pendant plusieurs années.

Sous toutes réserves, comme de bien entendu... Pierre LEFEBVRE

**V'la le bon vent**

Radio-Canada nous fera entendre des danses anciennes et des airs populaires à son émission V'la le bon vent qui sera diffusé lundi, le 1er mai, à 9 h. 30 du soir.

Les Troubadours du Québec chanteront Bonsoir, jolie madame, de Charles Trenet. Tu verras Montmartre de Borelclerc et un nouvel arrangement d'En roulant ma boule.

L'Orchestre jouera une Ecosaise de son directeur, Hector Gratton, la Gigue en sol de Haendel et les Esquisses pour orchestre à cordes de Gerald Hartley.

**LE RECITAL BACH A RADIO-CANADA**

Radio-Canada nous fera entendre Charles Peaker, de Toronto, dans la série des recitals d'orgue consacrés à Bach. Vendredi, le 5 mai, à 10 h. 30 du soir, il jouera la Fugue en sol mineur, la Pastorale en fa et le Prélude et fugue en ré.

**ICI L'ON BOUFFE!**



...avec "Tétoile-popotte" Mimi Catudal, la charmante diseuse qui se fait entendre dans son répertoire anglais et français au cours de l'émission "En sourdines" tous les lundis soirs de 10 h. 45 à 11 h. sur le réseau Trans-Canada de CBF.

Mimi Catudal nous révèle aujourd'hui l'un de ses petits travers... la gourmandise et comme elle a un coeur d'or... elle tient à la faire partager à toutes ses amies! Voici donc la recette de la

**SOUPE A L'OIGNON**

Recette pour 4 personnes: Faire brunir 2 oignons tranchés de grosseur moyenne dans 1 1/2 c. à table d'Huile d'olives et laisser mijoter quelques minutes. Ajouter 2 boîtes de consommé au poulet et faire chauffer jusqu'à ébullition. Faire rôtir 1 tranche de pain de seigle par personne et y saupoudrer du fromage parmesan. Verser la soupe en bols individuels et placez sur le dessus le pain et le fromage. (On peut également, au goût, flamber le pain et le fromage).

Ne pas oublier que ce délicieux consommé représente 110 calories par portion si l'on suit une diète et n'en demander une deuxième fois... que dans le cas contraire!

**La Chronique littéraire**

M. Roger Dubamel sera le prochain conférencier de la Chronique Littéraire de Radio-Canada, vendredi, le 5 mai, à 10 h. 15 du soir. Il nous parlera de *Tit-Coq*, le grand succès de la scène canadienne qui vient de paraître en librairie.

La critique de la pièce de Gratien Gélinas sera suivie d'une analyse de la situation du théâtre canadien.

**"DEUX PIANOS"**

Jeanne Landry et Jean Beaudet joueront la suite de l'Apprenti Sorcier de Dukas à leur prochain recital à Radio-Canada, vendredi, le 5 mai, à 8 heures du soir. L'auteur lui-même a transcrit pour deux pianos cette célèbre suite symphonique.

Les deux pianistes joueront encore les *Jeux de Plein-Air* de Germaine Tailleferre, une suite d'Arensky et des pièces de Borodine et Lecuona.

**On prime sept réalisations de l'O.N.F.**

Une fois de plus, l'Office national du film a remporté d'éclatants succès dans un concours pour choisir les meilleures productions cinématographiques de l'année. Dans le passé, en effet, plusieurs de ses réalisations lui ont mérité des premiers prix, notamment au festival de Bruxelles, à la biennale de Venise, en Italie, et aux Etats-Unis. Pour 1948, Canadian Film Awards lui a octroyé de nombreux trophées, et, cette année encore, cet organisme, fondé il y a deux ans, sous les auspices de l'Association canadienne d'éducation des adultes, lui a accordé trois premiers prix. De plus, les juges ont tenu à souligner la grande valeur de quatre autres films de l'ONF en leur décernant des mentions honorables ou tout simplement en attirant l'attention sur eux.

Les prix ont été remis aux vainqueurs, mercredi soir dernier, au cours d'une cérémonie au cinéma Elgin, à Ottawa. Le premier ministre, le très honorable Louis St-Laurent, a voulu sans aucun doute marquer l'importance du cinéma dans le monde d'aujourd'hui et l'expansion considérable de cette industrie au Canada en venant lui-même, malgré ses multiples occupations saisonnières, distribuer les prix aux divers gagnants.

Les deux premiers prix de Canadian Film Awards ont été attribués à des films en langue française, soit *Le Curé de village*, de Québec Productions, et *Terre de Cain*, de l'Office du film. Le film mettant en vedette Ovilva Légaré et plusieurs autres artistes montréalais, dans un scénario de Robert Choquette, a été primé pour sa valeur intrinsèque sans aucun doute, mais on a voulu reconnaître en même temps l'effort créateur soutenu en vue d'établir au Canada l'industrie du film à long métrage. Quant au film *Terre de Cain*, réalisation de Pierre Pétel et gagnant du premier prix dans la catégorie du film théâtral à court métrage, il relate une randonnée sur la côte nord du Saint-Laurent depuis le détroit de Belle-Isle jusqu'à l'embouchure du Saguenay. C'est une analyse des richesses de cette région du Québec, rude et peu connue. Les superbes qualités poétiques de la photographie de même que la dignité des personnages ont fortement impressionné le jury.

Jacques Cartier avait trouvé ce coin québécois si aride et si rocailleux qu'il avait écrit: "Cette terre doit être celle que Dieu donna à Cain". Dans cette même classe, une autre pellicule de l'Office national du film, soit *Les bandes rouges* a mérité une mention honorable.

Tout comme l'an dernier, c'est dans la section des films non-théâtraux que les inscriptions furent les plus nombreuses. Plusieurs films commandités ont été soumis et dans cette division *La science à votre service*, de l'Office du film l'a emporté par un cheveu sur *Zéro de conduite*, de Crawley Films. Ce dernier a eu une mention honorable.

C'est encore une production de l'Office national du film, *Family Circles* qui a décroché le premier prix dans la classe libre des films non-théâtraux. Ce ne fut pas sans difficulté que le film emporta la palme dans sa catégorie puisqu'elle ne lui fut accordée qu'au cinquième tour de scrutin. Il avait dû rester un concurrent de grande valeur, soit *Concerts pour enfants*, aussi produit par l'Office et dont on a dit beaucoup de bien au festival d'Edimbourg. Regrettant de ne pouvoir accorder le premier aux deux films, les juges ont voulu tout au moins attribuer à ce dernier une mention honorable.

*Caprice en couleurs*, de Norman McLaren, a été considéré comme le plus réussi des films d'expérimentation; deux des juges ont émis l'opinion qu'on devrait le distribuer théâtralement. Une récompense particulière a été octroyée à cette pellicule. Les artistes primitifs d'Haïti, réalisés conjointement par Réal Benoit et André de Tonnancour, traite avec succès d'un thème artistique et constitue un effort de pionnier dans la présentation des autres pays au Canada. On lui a accordé aussi un prix spécial.

La grande quantité d'excellents films soumis a rendu difficile la tâche des juges. Cette haute qualité des productions a été une belle surprise pour tous ceux qui ont pris part au concours ou qui ont été appelés à décerner les prix. On n'eut qu'un regret, celui de voir que tant de films magnifiques n'aient pu être primés parce que, après tout, un choix s'imposait. On a signalé particulièrement *Festival de ballet*, de l'ONF, comme remarquable reportage cinématographique d'un événement important. On eut des mots très élogieux pour *Marée montante*, tranche de vie palpitante d'intérêt.

Pour les

# FEMMES

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

## PILULES ROUGES

50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

# La troupe "Barry-Duquesne" ou... ...la continuité de notre théâtre au cours du demi-siècle

S'il existe au pays une troupe théâtrale, dont les activités artistiques ont laissé un souvenir vivace dans l'esprit de notre population, c'est bien celle formée jadis par les deux grands comédiens: Fred Barry et Albert Duquesne.

En effet tous les plus de "quarante ans" qui nous entourent n'évoquent jamais sans un immense plaisir mêlé d'une certaine fierté, les belles soirées passées jadis aux théâtres: "Canadien", "Saint-Denis" ou "Stella". "Ah! mes enfants, qu'ils nous disent, ça c'était le bon temps! La belle époque où l'on savait rire et s'amuser! Et quel beau théâtre on nous servait à ce moment-là! "Carmen", "Les Trois Mousquetaires", "Le Bossu", "Le Maître de Forges", "Le Rossaire" et quoi encore!"

Il faut dire qu'au début du demi-siècle, la radio ne grignotait pas la majeure partie de la journée et des forces des artistes, ceux-ci avaient le loisir de s'adonner complètement à leur art. Aussi le faisaient-ils avec passion.

Et c'était pour la plus grande joie des amateurs de théâtre du temps, qui font la nique à ceux de mon époque lorsqu'ils racontent que Montréal a déjà possédé cinq troupes théâtrales permanentes!

**L'ARCADE:** avec ses méos qui attiraient le gros populo;

**LE NATIONAL:** avec ses troupes françaises, et dont la seule évocation du talent de Beckmann et de Scheler, allume encore au fond des prunelles de nos mères, une petite lueur de jeunesse;

**LE CANADIEN FRANÇAIS:** avec ses troupes mixtes et ses grands noms dans l'histoire de notre théâtre: Dhavrol, Julien Daoust, Pierre Durand;

**LE FAMILY:** (aujourd'hui Corona) où s'entassait tout ce que Montréal comptait comme fervents du théâtre;

**LE CHANTECLERC:** (par la suite nommé: Stella) où Barry, Duquesne devaient s'affirmer comme des comédiens de très grande classe.

La belle époque en vérité! Celle où le théâtre était encore considéré comme une distraction et non comme une enceinte pour exposés de théories philosophiques! Celle où un auteur, même à la page, ne se croyait pas déshonoré s'il ne mettait pas à nu, au cours de sa pièce, l'âme d'une lesbienne, d'une mère tournant de l'oeil sous les baisers respectueux de son fils, de deux homosexuels luttant pour ou contre leur vice, ou d'un père voulant égorger son fils pour lui montrer le droit chemin et lui indiquer où se trouve la morale!...

La belle époque que celle de la troupe "Barry-Duquesne"!

Est-ce à dire pour cela que les comédiens d'alors dormaient chaque nuit sur un lit de roses et que faire du théâtre était une sinécure? Loin de là. Le métier de comédien à quelque époque qu'il fut pratiqué fut toujours un dur métier. Si je vous disais que justement, la troupe "Barry-Duquesne" fut fondée pour venir en aide aux artistes qui se trouvaient en 1918... tout comme en 1950, dans une drôle d'impasse.

On se souvient qu'à l'époque, la saison théâtrale débutait vers la mi-août, pour durer, lorsque l'année était bonne, quarante-deux semaines. Or les directeurs de théâtres, ou les propriétaires de ces salles, qui engageaient les artistes le faisaient à un certain tarif. Mais si la saison était mauvaise (en général elle était bonne jusqu'au 8 décembre, ensuite venait la période du temps des fêtes, puis les spectacles reprenaient bien ou mal vers le 15 janvier) les directeurs se réservaient le droit de couper dans les cachets. Si au contraire il y avait des gains en supplément, ils les empochaient alors tout bonnement. C'est, contre cet état de choses que Fred Barry et Albert Duquesne s'insurgèrent lorsqu'ils formèrent leur troupe en 1918. Mais procédons par ordre!

## ANTECEDANTS DES DEUX "DIRECTEURS"

Les deux comédiens qui devaient s'unir pour former l'une des meilleures troupes de l'époque, n'étaient pas des enfants d'école malgré leur jeunesse relative. Tous deux avaient déjà une belle expérience de la scène lorsqu'ils mirent leurs efforts et leur... capitaux en commun.

En effet, Frédéric Barry (Fred pour les intimes) avait débuté au théâtre dès l'âge de 10 ans, soit en 1897 au "Cercle Molière" qui donnait des représentations à la

Darthy, etc. Comme il était un jeune premier très en vogue, Julien Daoust l'engagea à son tour et il partit pour Québec.

Il y retrouva son vieux copain Fred Barry et comme tous deux avaient à se plaindre des mêmes inconvénients au point de vue conditions de travail, ils décidèrent de fonder la troupe "Barry-Duquesne" qui comprenait à ce moment-là, Bella Ouellette, J.-P. Fillion, Fred Barry et Albert Duquesne qui s'unirent à titre d'associés et firent un arrangement avec la troupe déjà existante de Palmieri-Demons-Pel-

Barry-Duquesne s'en fut alors au "Canadien" mais pour bien peu de temps hélas. Car là encore les difficultés surgirent. La ville ordonna au propriétaire de l'établissement, de faire des réparations à sa salle, qui, aux dires des autorités n'offrait pas suffisamment de garanties en cas d'incendies. On commença des réparations qui furent longues et lorsque celles-ci furent terminées on les déclara insuffisantes. Le propriétaire de la maison s'indigna et décida que puisque c'était si compliqué il allait transformer sa salle de spec-

sif de l'époque. On y jouait les comédies légères des boulevards de Paris et le public s'enthousiasmait. C'est en habit de gala qu'il venait entendre les auteurs et les interprètes qu'il chérissait. Il n'était pas rare à ce moment-là, de voir des personnalités comme M. Edouard Montpetit par exemple, louer une rangée complète de fauteuils et y amener ses amis. C'était la façon de recevoir du temps. (Gracieuse façon à la vérité et qu'on devrait bien ressusciter, si le prix des billets redevenait abordable.

Il faut dire que les pièces jouées étaient excellentes et qu'elles étaient défendues par des artistes de valeur incontestable. Car aux associés et aux artistes réguliers de la troupe venaient se joindre: Gaston Dauriac, Henry Deyglun, Mimi d'Estée (qui devinrent artistes réguliers de la troupe par la suite), Eugénie Verteuil, Juana Laviolette, M. et Mme J.-R. Tremblay et combien d'autres!

De plus, trois artistes français étaient invités chaque saison. Parmi ceux-là mentionnons: Victor Francen venu chez nous jeune débutant, les regrettés: Lucien Cordel et Robert Pizella trop tôt disparus, Henri Guizol, Jacques Varennes, etc.

Mais après le grand enthousiasme vint peu à peu le désintéressement de la foule. Un nouvel art l'intéressait: le cinéma qui faisait des progrès. Et puis il y avait aussi la radio qui gagnait du terrain... Barry prophétisa alors: "Mes enfants, vous verrez que dans dix ans, un comédien ne pourra plus gagner sa vie que là!" On se moquait de lui, on croyait alors à un engouement momentané du public. On était hélas devant la triste réalité! Dès 1934, pour payer les frais de la saison, les membres de la troupe durent jouer durant 16 semaines sans toucher un sou!

En 1934-36, la troupe partit en tournée et joua les pièces d'Henry Deyglun en province. Elle obtint un certain succès.

Puis vint 1937 et la grande aventure de la tournée organisée pour eux par une agence pour le moins sans scrupules... L'affaire fut un désastre financier complet mais la critique fut très élogieuse.

De retour au pays, la troupe fut démembrée, car les comédiens un à un furent forcés d'accepter les offres alléchantes de la radio, devant le théâtre qui ne donnait plus rien. La dernière émission radiophonique à laquelle participèrent tous les comédiens de la troupe fut la 1ère série des "Mémoires du Docteur Lambert!"

Depuis à la scène les occasions de voir ensemble ou séparément les membres de la troupe "Barry-Duquesne" ont été vraiment trop peu nombreuses. Cependant il convient de rappeler que ce fut Fred Barry qui fit la mise en scène de la première revue montée par Gratien Gélinas et qu'Albert Duquesne y était l'un des principaux interprètes. D'ailleurs, à chacun des spectacles de Gélinas on retrouve leurs noms en tête d'affiche. C'est là la place que leur conservent tous les Canadiens qui ont été ravis, de voir lors du dernier Bal des Artistes, leur mérite publiquement souligné d'une plaque de bronze.

HUGHETTE PROULX.



Albert Duquesne et Fred Barry recevant la plaque-hommage qui leur fut remise au Bal de la Radio pour les remercier "d'avoir assuré la continuité du Théâtre canadien durant le demi-siècle."

Salle de la Garde Napoléon, rue Laurier.

Peu après on le vit au milieu du plus fort groupement d'amateurs de l'époque, celui du "Cercle Saint-Henri" où il eut la veine de jouer le rôle de "Sérigny" dans "Le Drapeau de Carillon", pièce écrite par l'honorable L.-O. David, père de l'honorable Athanase David.

C'est alors que le grand Dhavrol, directeur du théâtre "Canadien" l'invita à faire partie de sa troupe et qu'il débuta aux côtés de René Gaudry, Paul Coullée (aujourd'hui propriétaire de la Cité du Livre, rue St-Denis), Elzéar Hamel, Bonnal, Suzanne Verneuil et Albert Duquesne, dans "Coeur de Française". "La critique lui ayant été très élogieuse, Dhavrol décida de lui confier le premier rôle des "Oberlé" lorsque les Français qui tenaient généralement la tête de l'affiche furent rappelés dans leur pays par la conscription. Il demeura toute la saison au "Canadien", saison qui se termina par une tournée à Québec. Là, il se fit remarquer par Julien Daoust qui le fit travailler avec lui durant un an dans la Vieille Capitale.

C'est à cet endroit, qu'à nouveau il rencontra Albert Duquesne.

Albert Duquesne lui, n'avait pas sitôt terminé son cours au Conservatoire Lassalle où il étudia avec feu Monsieur Eugène Lassalle, que déjà il partait en tournée pour Port-au-Prince, où après avoir connu les émeutes, les révolutions, la peste et autres agréments du genre, il revenait à Montréal et il était engagé par Dhavrol pour jouer une saison au "Canadien". De là, il passa bientôt au "National" avec la troupe de Beckmann et il eut pour camarades de grands artistes comme Schauten, Faure, Gilda

letier. Ces associés que l'on avait surnommés du sobriquet amusant des "sept Macchabée" jouaient au théâtre "Family" à Montréal et au théâtre "Impérial" à Québec et marchaient 50-50 avec les directeurs. A eux vinrent se greffer un nombre imposant d'artistes parmi lesquels: Valleur, Paul Lefrançois, Lise Bonheur, Alex DesMarsaux, Blanche Gauthier, Jeanne Berthy, Elzéar Hamel, Victor Ouellette, Raoul Léry, Raoul Charlebois et Henri Poitras.

Le programme de la saison était ainsi tracé que lorsqu'un groupe avait fini de jouer son répertoire (environ six ou huit semaines) à Montréal il allait ensuite le répéter à Québec et vice-versa. Les pièces favorites de l'époque étaient: "Le Calvaire d'une mère", "Mignon", "Faust", etc.

Vers 1924-25, la troupe se fixa définitivement à Montréal, même si elle accomplit par la suite plusieurs tournées. Le théâtre Saint-Denis, dont le directeur, M. Cardinal, se trouvait en même temps locataire du théâtre "Canadien" lui donna asile. En 1924 la troupe fit une acquisition en la personne de Marthe Thiéry, délicieuse comédienne et fille du régisseur et du metteur-en-scène de la troupe Anthony Godeau (papa Godeau pour les artistes). En 1925, elle devenait Madame Albert Duquesne. Plus tard vinrent également se joindre à la troupe les deux sœurs Giroux, Antoinette et Germaine. Jeanne Maubourg était également souvent au nombre des artistes invités.

Après plusieurs saisons théâtrales fructueuses, le théâtre Saint-Denis passa entre les mains de Monsieur J. A. De Sèves qui lui installa le cinéma. La troupe

tacle en un magasin. Toutefois il promit aux artistes qu'il les aiderait et que dès qu'ils se seraient trouvés un autre théâtre où ils pourraient travailler, il leur prêterait volontiers tout l'argent dont ils auraient besoin, sur leur seule bonne foi.

## LE "STELLA"

Ils trouvèrent le "Chanteclerc". Mais là aussi des réparations étaient à entreprendre et pour les faire une somme de \$3,000 était nécessaire.

On eut recours au généreux mécène qui avait promis... mais les conditions n'étaient plus les mêmes... L'aimable homme voulait servir de bailleur de fonds mais en première hypothèque sur biens-fonds seulement. C'est alors que PIERRE DURAND eut un geste magnifique. Comme il faisait partie de la troupe depuis un certain temps et qu'il possédait une propriété il la donna en garantie, et sauva ainsi la "communauté". Et il se trouva que le financier qui avait la mémoire si courte lorsqu'il s'agissait de ses promesses, avait en revanche les dents assez longues en affaires. C'est pourquoi il exigea un intérêt de 12% sur l'emprunt (Claude-Henri Grignon a dû prendre modèle sur lui pour créer son "Séraphin").

C'est donc ainsi que MM. Barry et Duquesne devinrent propriétaires-directeurs du théâtre "Chanteclerc" qu'ils rebaptisèrent "Stella" parce que ce nom-là était plus court et qu'il coûtait moins cher d'ampoules électriques sur l'enseigne lumineuse qui ornait l'entrée de la salle!...

Et les représentations commencèrent faisant courir le tout-Montréal élégant, raffiné et compréhen-

Constipation!

Une ou deux  
**ROBOL**  
ce soir —  
effet demain  
matin

35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

# DE CI, DE-ÇA... PAR-ÇI, PAR-LÀ... C'EST-COÛÇA... PAR LA P'TITE DU POPULO

## LA "P'TITE MISÈRE" DE FELIX LECLERC

La semaine dernière comme tout l'espace de notre Journal était requis pour le Bal des Artistes de la Radio et que cette page avait été remplacée par la description des toilettes que ces dames portaient pour le grand événement, je n'ai pu dire tout le plaisir éprouvé au spectacle donné par Félix Leclerc et les comédiens qui l'entourent dans "La p'tite misère".

C'est un spectacle délicieux racontant en six tableaux la p'tite misère qui n'est pas faite pour les chiens, comme on dit dans le parler populaire... et que chacun rencontre au fil des jours. Les textes sont sans prétention aucune mais parce qu'ils sont écrits dans une langue simple et colorée ils font naître aux bons moments le rire ou l'émotion qu'ils veulent faire jaillir, très aisément.

La mise en scène de Guy Mauffette est ingénieuse, on y sent l'école par où il est passé, celle des Compagnons.

Les décors de Claude Perrier, exécution de Dominique Burlone sont d'une charmante fraîcheur.

Quant aux interprètes en mentionnant les noms de: Estelle Mauffette, Clément Latour, Julien Lippé, Juliette Huot et Guy Mauffette est-il besoin de souligner qu'ils sont excellents. Un bon point tout spécial à Estelle Mauffette pour son interprétation de l'une des "Deux soeurs", où elle incarne une jeune fille romanesque avec infiniment de grâce. On ne devrait pas cantonner cette artiste dans les rôles de femmes misérables et pauvres, même si sa "Donalda" demeure une création unique. — Un autre à Clément Latour pour "l'ami" de "Visite à l'hôpital". Dieu qu'il est drôle ce garçon-là avec son air d'être toujours anéanti par quelque événement plus fort que lui... Un autre à Julien Lippé pour son père du "Dimanche matin". On devrait employer ce comédien-là plus souvent à la scène.

Un autre à Juliette Huot, inénarrable dans sa garde-malade de "Visite à l'hôpital". Où donc a-t-elle appris tous ces gestes automatiques de l'infirmière qui lui semblent aussi naturels que boire et manger? Un autre enfin à Guy Mauffette pour la composition du vieux renard de "L'affaire décourageante".

Quant aux chansons qu'interprète Félix Leclerc en s'accompagnant lui-même sur sa guitare, je l'ai déjà dit, elles m'enchantent.

De "la p'tite misère" comme ça, je pense que tous les spectateurs seraient prêts à en accepter... et plus souvent qu'une fois par année!

P.S.—Qui donc a eu l'idée de l'amusant programme?...  
**VERNISSAGE AUX AMIS DE L'ART**

Depuis quelque temps, on ne sait pas très bien où les Amis de l'Art vont dénicher les peintures qu'ils exposent, mais on a toujours l'impression en assistant à un vernissage que c'est la plus belle de leurs expositions vues à date.

Les toiles et dessins exposés par: Françoise Bastien, Mme Anna de Romer, Wolodymyr Moschynsky, Françoise Randier, Paul E. Rose et Andrei Zadorozny, forment cette fois encore une exposition des plus intéressantes.

Le vernissage de cette exposition a eu lieu jeudi le vingt avril et il était sous la présidence d'honneur du Docteur Adrien Plouffe qui dans un discours très approprié a rappelé l'évolution de l'art chez nous et a célébré les mérites de ceux qui se dévouent pour l'avancement culturel dans notre pays. Il a rappelé comment mal reçu fut Léo-Pol Morin, lorsqu'en 1914 il avait eu l'audace de jouer du Ravel dans une salle montréalaise... Et pourtant aujourd'hui la musique de Ravel est chaleureusement accueillie par le public. C'est pourquoi a conclu le Docteur Plouffe il ne faut pas rejeter systématiquement toute théorie nouvelle, parce qu'elle l'est, mais s'efforcer au contraire d'y découvrir la parcelle de vérité qu'elle peut contenir.

Le Docteur Plouffe était présenté par Madame Raymond Eudes qui apprit également aux invités réunis pour la circonstance au Secrétariat des Amis de l'Art, qu'une pétition de plus de 2,000 noms avait été envoyée à Madame Hector Perrier, afin qu'une société analogue à celle qu'elle dirige ici à Montréal, soit fondée à Québec.

L'exposition est ouverte au public qui peut la visiter tous les samedis et dimanches après-midi de 2 à 5 heures.



"FAITES DONC COMME MOI, EMPLOYEZ LA CIRE SUCCÈS ET JOUEZ DOUBLE!"



MAURICE MORENOFF présentera les 9 et 10 mai: "Mon école en récital", au cours duquel spectacle, il fera connaître divers extraits des pageants qu'il a conduits de l'Est à l'Ouest du pays. Ces exposés forment la première partie intitulée: Rhapsodie en évolutions. La deuxième partie est consacrée au Ballet romantique: "Chopin et les muses", qui connaît une grande faveur. Ce ballet est en un acte et douze entrées. Huguette Boyer incarnera Chopin.

Speaight, les décors, inspirés du théâtre élizabéthain, de Claude Perrier, la qualité de la distribution, des éléments spectaculaires tels que les scènes du bal et les nombreux combats d'escrime, le tout guidé par le génie de Shakespeare, feront de "Roméo et Juliette" l'un des plus grands spectacles de la saison dramatique 1949-1950 à Montréal.

La première aura lieu le 25 avril et sera sous le distingué patronage de Son Excellence M. Hubert Guérin, ambassadeur de France et de Madame Guérin. Les représentations se poursuivront tous les jours excepté les lundis et mercredis.

On peut retenir ses places en téléphonant à AMherst 7739. (Communiqué).

### La Survivance française

La prochaine émission du Comité permanent de la Survivance

française en Amérique aura lieu le samedi, 6 mai, de 6 h. à 6 h. 15 du soir au réseau Français de Radio-Canada. Le conférencier sera Mgr Alphonse-Marie Parent, président de l'Association des Educateurs de langue française. Mgr Parent parlera du prochain congrès de cette Association.

Jusqu'à nouvel ordre, les causeries de la Survivance française passeront maintenant les premiers samedis du mois, de 6 h. à 6 h. 15 du soir et non pas de 5 h. 45 à 6 h.

### En récital à New-York

Mlle Denise Mainville, soprano coloratura de Montréal a donné son premier récital à New-York, le 19 avril (présentée par le) au Studio Club.

Daniel Mergier également de New-York et Montréal était au piano d'accompagnement.



Le livre dont tout le monde parle:

### RACINES

par Françoise GAUDET-SMET

Sept récits composent l'ouvrage que nous donne aujourd'hui Madame Françoise Gaudet-Smet sous le titre de RACINES. L'amour perspicace de cet écrivain pour les gens de son pays, pour la tradition de leurs vertus individuelles et raciales, vise à dégager d'un ensemble de faits, de sentiments et de coutumes propres à la communauté humaine d'un terroir déterminé une signification universelle.

RACINES sera l'occasion d'un salutaire réflexion pour beaucoup de ceux dont c'est la fonction de parler "social", mais dont c'est aussi souvent le malheureux destin d'ignorer le "vivre social", parce qu'ils ne peuvent ou ne savent aller aux sources vraies de l'homme social.

Les nouvelles qui forment le recueil illustrent toutes la manière d'être paysanne, dont il deviendra peut-être bientôt un lieu commun d'affirmer qu'elle est, pour notre monde actuel, un enseignement irremplaçable. L'homme véritable, doué d'un équilibre où se combinent avec bonheur les éléments de la vie morale et ceux de la vie matérielle, les exigences et les joies de la communauté familiale, opposé à l'homme à demi abstrait qu'engendrent chaque jour d'avantage de lois, de spectacles, de livres et de discours, l'homme véritable, nous pouvons le chercher à coup sûr dans la paysannerie de toutes les nations dont elle est la base première.

Un Amédée Grandbois, dans la nouvelle intitulée "La planche du bord", si vivant au seuil de la tombe, nous livre les secrets de son existence de défricheur et de chef de famille où le labeur n'a jamais manqué. Ce ne sont pas des secrets

chargés de mystère et ils peuvent se résumer dans le mot "dévouement", si bien que l'homme peut dire, sur un ton qu'on prendrait à tort pour celui de l'immodestie: "Ma vie? Ah!... elle a jamais beaucoup été à moi..."

Dans "Une femme de saison", c'est l'excellente femme d'habitant, mère sans défauts, amie toujours secourable, dont l'exemple, plus parfaitement senti après sa mort par son entourage, trouble jusqu'au fond de l'âme la jeune parente citadine, venue à contrecoeur aux funérailles.

Françoise Gaudet-Smet, présente par son cœur, par son âme et par tous ses sens aux conflits humains où qu'ils se trouvent, nous rapproche d'Armandine Mathieu, épouse et mère admirable, mais qui ne s'est pas mariée selon ses inclinations, qui souffre encore après de longues années de vie conjugale et qu'un adroit Coup de main gardera de commettre une irréparable imprudence.

Il y a Zéphirin Lapierre qui a manqué sa vie. Il était fait pour reprendre l'artisanat de son père, mais ce père n'a pu le discerner, pas plus que lui-même n'a su persévérer dans des études qu'on orienteur à sens unique lui a fait entreprendre. Et presque chaque jour, maintenant que l'âge lui interdit toute nouvelle ambition, quelque événement s'acharne à lui représenter sa vraie misère et à faire naître en lui l'idée obsédante de cette Succession inaccomplie.

Et la pauvre Joséphine, "mal née, mal nourrie et mal mariée" livrée à un homme trop robuste qu'une telle fragilité trouva insupportable et parfaitement inattentif! Le récit est constitué autant par le drame de Joséphine que par celui de sa mère qui, après la mort de sa pauvre enfant, exercera une simple, naïve, mais combien spontanée et véritable Vengeance.

Sur un plan un peu différent se situent deux autres récits: "L'entraîneur et Le joint". Leur originalité et leur richesse ne permettent guère un bref et sec résumé. Tous les mots portent. Et ce n'est pas qu'une petite aventure dans le domaine du commerce et des relations industrielles, où il semble toujours difficile d'intégrer de l'humain... qui ne peut pas se compter avec des chiffres.

La verve opulente, le sens de l'anecdote allégre ou poignante, l'étendue des vues sociales de Mme Françoise Gaudet-Smet sont connues. Par le tableau qu'elle nous

présente de ces êtres qui tendent à des vertus capitales, dont les racines ne se laissent pas rompre parce qu'elles ont pris naissance et force dans le culte de ces travaux dont l'écriture enseigne qu'ils ont été "institués par le Très-Haut", elle nous fait un beau don.

On hésite à parler de littérature, tant c'est de la vie, tant cet ouvrage, malgré sa fragmentation en récits dont chacun se suffit à soi-même, révèle et réalise l'unité harmonieuse d'une foi, d'une connaissance et d'une volonté!

Volume de 176 pages, format 5 1/2 X 8 1/2, dessins de Rodolphe Duruay, et en vente chez FIDES et dans toutes les librairies au prix de \$1.50 (par la poste: \$1.65).

### A PROPOS DE "ROMÉO ET JULIETTE"

"Roméo et Juliette" de Shakespeare que Les Compagnons présenteront à leur théâtre de la rue Desorimier à compter du 25 avril prochain, est une des plus populaires des œuvres shakespeariennes. On peut imputer cette popularité à divers facteurs. D'abord à l'intérêt suscité par le jet même de la pièce, c.-à-d. l'amour né dans la baine, ensuite à la jeunesse et au charme des divers personnages. "Roméo et Juliette" est une des plus jeunes créations de Shakespeare qui, à l'époque où il écrivait conservait encore ses illusions sur la bonté universelle de la nature humaine. Voilà pourquoi, dans "Roméo et Juliette", sa première tragédie, on ne trouve que des types sympathiques, quelquefois un peu fous, mais jamais méchants.

Beaucoup de gens connaissent les noms des deux célèbres amants, quelques-uns ont entendu l'opéra du même nom, mais peu de personnes ont vu la pièce "Roméo et Juliette" jouée en français à Montréal. C'est donc une aubaine pour le public montréalais de connaître enfin ce chef-d'œuvre de Shakespeare.

La mise en scène de Robert

## ASSORTIMENT

DE

### MANTEAUX-COSTUMES-IMPERMÉABLES

à partir de      à partir de      à partir de

**\$19.95    \$18.95    \$15.95**

**Choix considérable de jaquettes de fourrures à prix d'aubaines**

**A VENDRE ou A LOUER:**  
Boléros de fourrures, Voiles de mariées

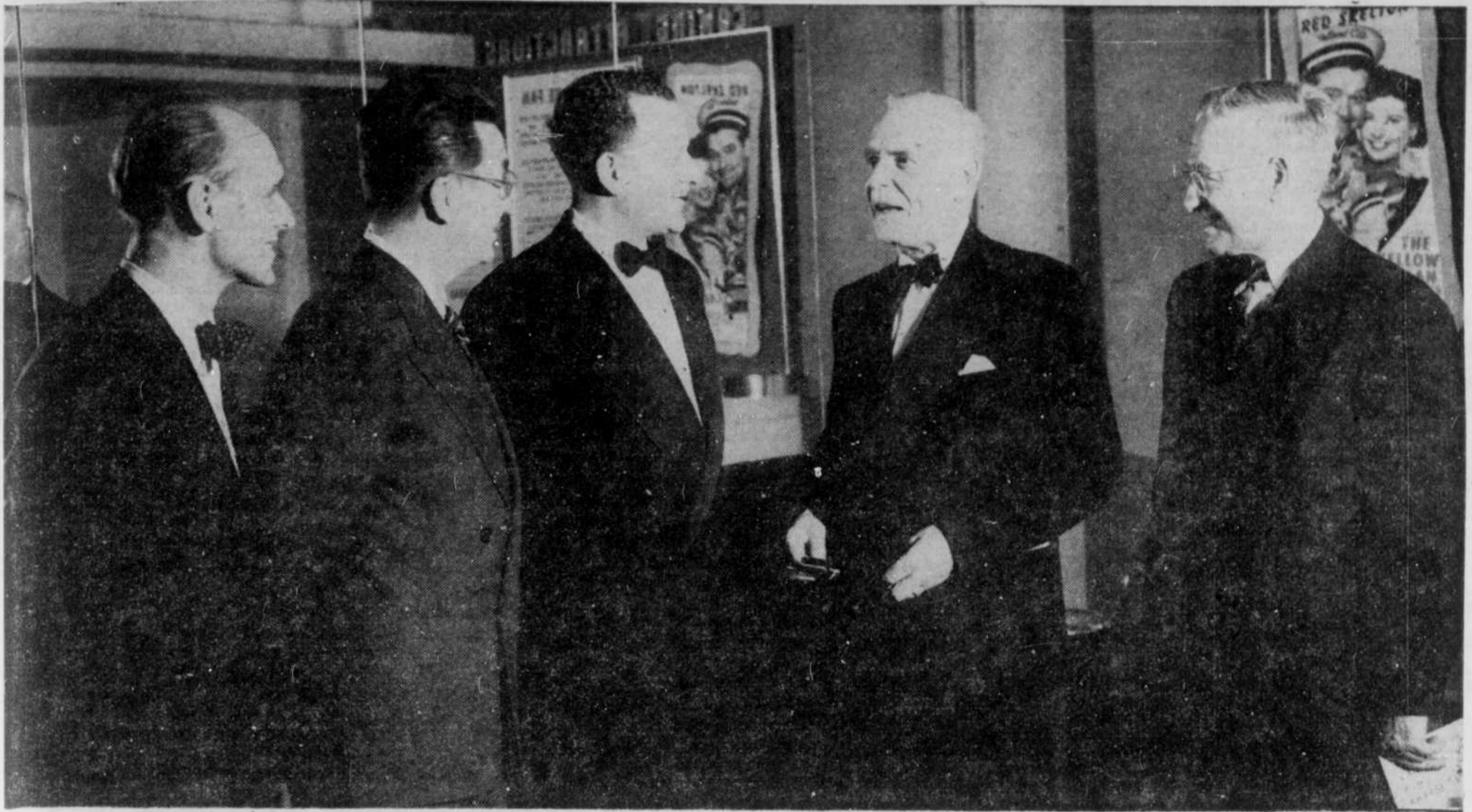
Un seul magasin — Gros et détail

## CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX  
Maison essentiellement canadienne-française

Ouvert jusqu'à 4 h. samedi — (Facilités de stationnement)

708 ouest, rue Notre-Dame — Tél. UNiversity 3596



De nombreuses personnalités du monde cinématographique canadien se sont réunies, jeudi soir, au théâtre Elgin, à Ottawa, lors de la présentation des Canadian Film Awards de 1950. Ces récompenses offertes par l'Association canadienne d'éducation des adultes aux réalisateurs des meilleurs films de l'année ont été présentées aux vainqueurs des diverses catégories par le premier ministre, le très hon. Louis Saint-Laurent lui-même. La mention principale a été décernée à Québec Productions pour son importante contribution à l'établissement d'une industrie canadienne de films à long métrage. L'Office national du film pour sa part a décroché plusieurs premiers prix, notamment dans la catégorie des films théâtraux pour son documentaire TERRE DE CAIN, réalisé par Pierre Pétel. On voit ici sur cette photo, de gauche à droite: M. Pierre PÉTEL, réalisateur à l'ONF, M. Paul LANGLAIS, directeur-gérant de Qu'ébec Productions, M. D. R. MICHENER, président du conseil national de l'Association canadienne d'éducation des adultes, le très hon. Louis SAINT-LAURENT, premier ministre du Canada, ainsi que M. René GERMAIN, président de Québec Productions.

## LA PAROLE EST AUX Auditeurs

Nous ne publions que les lettres signées ou des communications accompagnées d'une lettre signée avec adresse authentique. "RADIO MONDE" ne prend pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

RadioMonde,  
Montréal.

Messieurs,

Ayant assisté à la plupart des émissions "Les Talents de chez nous", j'ai réalisé que le jury semblait juste dans ses verdicts. Toutefois lorsqu'il s'est agi de décerner la bourse Borden en tout dernier lieu, je suis portée à croire que le jury a été impressionné par la jeunesse du jeune gagnant et tel que le mentionnait un de vos lecteurs, la palme et la bourse Borden revenaient à Rodolphe Fournier, et non à ce jeune instrumentiste qui d'ailleurs a bien le temps de se faire valoir.

Domage que le jury n'ait eu que quelques minutes pour délibérer! Puis-je suggérer une bourse également à Monsieur Fournier?

Bien à vous,  
Madame J. Lambert  
App. 5 — 190, rue Tupper  
Montréal

\* \* \*

A L'AUDITEUR MALCOMMODE...  
Auditeur malcommode et ami  
Dont je suis un fidèle et assidu

Vous parlez de moi souvent  
en vos chroniques,  
Et j'en fut enchanté, c'était  
toujours flatteur.

Quand, tout dernièrement, vous  
fîtes des réserves  
sur la présentation de la route  
enchantée

Qui, d'après vos écrits, semblait  
manquer de verve,  
"N'étant pas au niveau où je  
dois me situer."

Cette bonne opinion appelle un  
grand merci,  
Puis une mise au point, à toutes  
fins utiles.

Revenant à la route, je vous  
dis ceci

Que la présentation n'est pas  
due à mon style  
Et que je ne réponds que de  
ce que je fais.

Quoiqu'il en soit, ami, discutons  
le sujet.

Et puisqu'il est lancé, abordons-le  
sur l'heure

Et voyons la radio et ses  
présentateurs.

L'auditeur veut toujours du neuf  
et du subtil

Et s'il est "malcommode", il est  
fort difficile.

Or, vous le savez bien, la radio  
est terrible,

On a tout essayé et on a tout  
repris.

Trouver un thème neuf est quasi  
impossible

Et le présentateur se torture  
l'esprit.

Cherchant comme jadis la pierre  
philosophale,

Il cherche, cherche encore l'idée  
originale.....

.....(C'est pas fini).....

(.....voici la suite.....)

Mais comme est dit Boileau en  
son Art si habile

La critique est aisée, mais l'art  
est difficile.

J'ajouterai pourtant qu'il nous  
faut la critique,

Car elle est l'aiguillon qui,  
justement, nous pique  
Excitant nos efforts à tendre  
vers le mieux.

On échoue bien souvent, on fait  
ce que l'on peut...  
Conclusion: Si j'ai pu par tout ce  
qui précède  
A un de mes confrères accorder  
un peu d'aide,  
Ce sera grâce à vous  
"Malcommode Auditeur"  
Et ami sympathique...  
Un fidèle lecteur...  
Bien amicalement à vous  
Jean Rafa

P.S. Voilà, n'est-il pas vrai  
beaucoup d'encre versée  
Beaucoup d'encre versée pour  
une mise au point  
Je n'écris pas les textes de la  
"Route enchantée"  
Rendez donc à César ce qui lui  
appartient.  
Jean RAFFA.

### L'heure avancée à Radio-Canada

Le réseau Français de Radio-Canada, de concert avec la majeure partie des grandes villes du Canada et des Etats-Unis, avancera ses horloges d'une heure, dimanche, le 30 avril prochain.

Qu'on n'oublie donc pas que toutes les émissions seront avancées d'une heure dès les premiers programmes du dimanche matin. L'heure avancée durera jusqu'à l'automne.

### CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE

Voici les programmes des Chefs-d'oeuvres de la musique diffusés par le réseau Français de Radio-Canada, pendant la semaine du 30 avril 1950:

LUNDI, 1er MAI — 3 h. à 4 h. pm  
LA SONATE en la majeur Fauré  
(Pour violon et piano)

Interprètes: Jascha Heifetz, violoniste  
Emmanuel Bay, pianiste

CINQ MELODIES du cycle La Bonne chanson ..... Fauré  
Interprète: Charles Panzéra, baryton

LE CONCERTO pour piano et orchestre ..... Ravel  
Orchestre Philharmonia de Londres

Interprète: Leonard Bernstein, pianiste

MARDI, 2 — 3 h. à 4 h. pm  
LA SEPTIEME SYMPHONIE  
..... Sibellius

Orchestre symphonique de New-York  
Direction: Sir Thomas Beecham

TILL EULENSPIEGEL .. Strauss  
(Poème symphonique)

Orchestre symphonique de Boston  
Direction: Serge Koussevitzky  
LE CONCERTO pour piano et  
..... Delius  
Orchestre Philharmonia  
Direction: Constant Lambert  
Interprète: Benno Moiseiwitsch, pianiste

MERCREDI, 3 — 3 h. 30 à 4 h. pm  
LA CALINDA ..... Delius  
Orchestre philharmonique de Londres

Direction: Sir Thomas Beecham  
LES SONNETS de Michel-Ange  
..... Britten

Interprètes: Peter Pears, Benjamin Britten, pianiste

LA SERENADE pour orchestre à cordes ..... Warlock

Orchestre dirigé par Constant Lambert

JEUDI, 4 — 3 h. à 4 h. pm

LES VALSES Opus 39 .. Brahms

Interprète: Wilhelm Bachaus

LA SYMPHONIE No 4 en mi mineur ..... Brahms

Orchestre symphonique de Londres

Direction: Felix Weingartner

VENDREDI, 5 — 3 h. à 4 h. pm

LA SUITE Don Quichotte Telemann

Orchestre à cordes

Direction: Arthur Fiedler

Interprète: Erwin Bodky, claveciniste

LA SYMPHONIE Rhénane  
..... Schumann

Orchestre philharmonique de New-York

Direction: Bruno Walter

Nous faisons une spécialité de

## MONTRES

pour Cadeaux de  
PREMIERE COMMUNION  
Chaque achat accompagné  
de la garantie de

## W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"  
902 EST, BELANGER - DO. 0640




BULOVA  
OMEGA  
TISSOT  
CYMA

## LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS  
A DOMICILE SUR DEMANDE  
YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES  
GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 5 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 5 p.m.  
Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

# J. A. RACETTE

OPTICIEN - D'ORDONNANCES

## J'ME FAUFILE / ICE et LA

...et débute cette semaine en assistant au Festival de Bach, il est vrai que des centaines de concerts seront donnés de par le monde en 1950, pour célébrer à l'envie le deuxième centenaire du Cantor de Leipzig, mais je me demande si tous les gens de ces différents pays seront servis comme l'a été le public de la capitale de la province de Québec, par

### LES CHANTEURS DE LA COLLINE

qui ont tout mis en oeuvre pour nous faire entendre, au Palais Montcalm, le 18 avril dernier, un programme de choix qui, selon le mot d'un de nos musiciens: "Marque un moment dans notre histoire musicale". Monsieur Maurice Montgrain y est allé de son hommage personnel en harmonisant, pour la circonstance, une mélodie que Bach "trainait" dans sa serviette et dont il n'avait indiqué que la base chiffrée. Tout l'ensemble vocal et instrumentiste s'attaqua ensuite à la Cantate de Pâques et à l'Acte tragique avec une virtuosité rarement atteinte par les nôtres. Mais c'est le célèbre Magnificat qui devait forcer notre superbe chœur à donner certaines mesures. Et le Palais Montcalm s'emplit alors d'harmonies inoubliables.

### LES SOLISTES

ce fut d'abord Jean-Pierre Coe, vedette de "Nos futures étoiles" que l'on entendit pour la première fois à Québec, puis Vincent Munroe, Georges Boulanger, Suzanne Boutet, Gertrude Lemieux, Ghislaine Climon, Julienne Vallée, ainsi que Marcel Turgeon.

tous furent à la hauteur de leur rôle, et ce n'est pas peu dire quand on saura leur aisance en scène.

L'auditoire, composé de personnalités et de dilettantes fort nombreux, applaudit avec enthousiasme tout le long de ce remarquable concert, mais les plus retentissants bravos s'adressaient aussi avec justice à

### L'ENSEMBLE DE ROLAND LEDUC

et quand le jeune directeur d'orchestre prit le bâton, ce fut du Bach beau comme seuls des artistes expérimentés et mûris peuvent le faire. Ils interprétèrent avec une perfection splendide les 3ème et 4ème concertos Brandebourgeois et la 3ème Suite en Ré. Il faut signaler tout particulièrement l'interprétation savante et nuancée du premier violon et du flûtiste Hervé Baillargeon, et continuer d'applaudir les Lecomte, Johnes, Perrier, Belland, Charbonneau, Yosh, ainsi que madame Annette Lasalle-Leduc; l'élite et la crème de nos instrumentistes canadiens s'y trouvaient réunis. Il est incontestable que les Québécois savent prouver par leur vibrante appréciation qu'ils ont un goût raffiné pour la belle musique et ils surent faire comprendre aux artistes montréalais que le passage de la Petite symphonie en notre ville était mille fois bienvenu... A messieurs Maurice Montgrain et Roland Leduc les plus sincères compliments. A monsieur Camille Roy, président des Chanteurs de la Colline, aussi tous les remerciements de la part des servants de la belle et bonne musique.

### DIX-NEUF PRINTEMPS

et elle se nomme Pierrette Roy, jeune artiste québécoise qui veut unir harmonie et mélodie en une chanson. Élève des Beaux Arts, étude spéciale en décoration dans le tissage. Massière générale. Ambition: faire une carrière avec ses chansonnettes, désire perfectionner son interprétation. Débute au programme "Chansonnettes" un mardi soir et ce mardi matin, 18 avril, de l'année 1950, fut invitée spécialement pour l'inauguration de



Le groupe de Québec au Bal de la Radio. De g. à d.: Jacqueline Bienvenue; St-Georges Côté; Mme et Jean Bender; Mlle Béatrice Paquet; Jean LeRoy; Mlle Francis Kerr; Jacques Gauthier et Mlle Lecours.

## Les Arts dans la Capitale

# Première de Roméo et Juliette en français — Robert Speaight — grand artiste dans la capitale — les compagnons et Roméo et Juliette — Laval et Shakespeare — l'universalité du théâtre — serviteurs de l'art — le théâtre au Canada

### UN DES APPRENTIS

...présente Les Compagnons... Le lever de rideau de Roméo et Juliette s'est fait à CBV de la Société Radio-Canada et c'est Raymond Poulin qui a frappé les trois coups et ceci un peu à la manière du public québécois qui se pressait le soir-même pour entendre et voir les Compagnons de St-Laurent, présentant pour la première fois au pays du Québec un grand classique anglais tout comme les Apprentis faisait connaître l'an dernier un grand classique français: George Dandin... chaque fois il est question du sympathique Raymond qui s'attache de plus en plus à l'histoire et à la vie du théâtre. Raymond, l'un des plus fidèles chez LES APPRENTIS, s'efface pour permettre à M. Speaight de créer l'atmosphère à ce Shakespeare radiophonique. Ce n'est qu'une invitation à suivre cette atmosphère et à la voir se développer et à s'envelopper autour du beau récit d'amour du pauvre Roméo et de la malheureuse Juliette. Une HELENE LOISELLE, si menue et si gentille, en même temps que si grande et si puissante avec son Roméo revenu dans sa famille des Compagnons! JEAN COUTU fut admirable et son interprétation fut celle d'un grand acteur, sa facilité extraordinaire, son élégance, son style remarquable, lui firent camper un Roméo magnifique. Il est sûr que M. Speaight a su voir dans ce couple idéal, les deux êtres, qui par un travail de longues années, ont su si bien se réunir pour accomplir devant nous le drame de Roméo et de Juliette.

### LE DIRECTEUR DU PETIT THEATRE LONDONNIEN

...nous parle du théâtre et du théâtre au Canada. Les quelques mots que monsieur Speaight adressait au public québécois sur les ondes de CKCV, grâce à l'initiative de Marcel Leboeuf, qui interviewa également le Père Legault, M. Coutu et Madame Loiseau-Villeneuve, et de ceux qu'il ajouta après le spectacle de vendredi soir au Palais Montcalm, nous avons été les entendre se continuer à l'occasion

de la conférence qu'il donnait à l'Université Laval, à la Faculté des Sciences Sociales, samedi à 11 hrs a.m. et c'est encore de Roméo et de Juliette qu'il nous parle: "Roméo et Juliette représente un travail écrasant pour le directeur et les interprètes. HELENE LOISELLE a donné de Juliette une interprétation extraordinaire, l'une des plus profondes que je n'ai jamais vue, et ce qu'il y a de particulier chez cette artiste, c'est que n'ayant jamais vu de théâtre ni de grandes interprètes à l'oeuvre, elle a été capable de rendre ce rôle avec une telle maîtrise de jeu et d'expression..." M. Speaight remarqua qu'il en est ainsi pour de nombreux autres artistes canadiens et ceci est une révélation des grandes possibilités de talents chez les nôtres.

### LA PART DE LA RADIO ET DU THEATRE DANS L'ART

...ce qui me familiarise surtout avec les propos de M. Speaight, c'est sa ferveur pour le théâtre et cette ferveur, je la revols encore telle qu'ébauchée et retenue chez les Apprentis, sous l'impulsion de PIERRE HEBERT. Je n'ai pu résister au plaisir de comparer ces notes prises au cours de la conférence de M. Speaight avec les directives données dans la Cave des Apprentis...

M. Speaight: La plupart des Compagnons étant des comédiens payés se voient obligés de parfaire leurs revenus en gardant contact avec le micro, terreur des directeurs de troupe. D'où échange de points de vue et de bien des malentendus. Écoutons ce qu'en dit M.

Speaight: "La radio est une très mauvaise chose pour l'acteur, elle lui fait perdre la technique indispensable et elle lui donne la peur de la conspiration qu'il doit y avoir entre le public et les interprètes. En même temps qu'elle suscite chez lui une autre frayeur de cette machine infernale qu'est le micro." (Il me semble entendre Pierre Hébert me dire en riant "Demandez à M. LeGendre, réalisateur à CBV, ce qu'il en pense"; et sérieux, Pierre Hébert ajoute: "Il n'y a pas deux comédiens, un pour le micro, l'autre pour la scène. Il faut que

(Suite à la page 18)

## J'ME FAUFILE / ICE et LA

### SUR NOS ONDES

...celles de Québec, celles de CBV, Radio-Canada, Québec. Monsieur Marcel Ouimet, offre de nouveau l'occasion à notre poste local de prendre de l'élan et de mettre à exécution ce qui est demeuré un peu jusqu'ici qu'un énoncé de bonne volonté... Pour la chroniqueuse de RadioMonde, c'est sûrement un petit velours d'avoir contribué de sa voix et de sa plume à la satisfaction des auditeurs de la capitale. Monsieur Ouimet a prêté une oreille bien attentive aux simples suggestions que je lui faisais à l'effet d'encourager davantage les Artistes de l'Union Québécoise.

...ainsi, un plus grand nombre de nos comédiens auront l'occasion de se faire connaître — sur nos ondes et sur tout le réseau français de Radio-Canada. Au réalisateur d'en tenir vraiment compte. Et c'est le cas pour notre bon ami LUCIEN COTE, le "Bonjour" toujours souriant des Sportifs, qui réalisera désormais un grand rêve... Mais, une joie ici, et une crainte là? Y aura-t-il suspension... c'est que Lucien part en pèlerinage... Qu'est-ce qui se passe? Et bien Lucien à l'occasion de l'Année Sainte part pour ROME, et Rita pour Calgary... Deux festivals, l'un du théâtre, l'autre de... SPORTS... à Rome, NEW-YORK CITY!!! Bon voyage aux deux et à bientôt sur nos ondes...

### LA POESIE A CBV

...Ce matin, la rue des Petites-Hirondelles est calme dans la brume. Pavés arrondis comme des galets, hautes maisons aveugles. La vieille rosse du laitier tire bidons ternis et laitier somnolant. Les petits pots de falence fleurie ou de... grès sombre sont sagement posés au pas des portes. Premiers signes du jour commençant. Et le jour entier se déroulera sans surprise, posant, de ci de là, aux heures coutumières, les signes éternels d'une ville minuscule timide et transie." (Les 20 ans de Sophie)

"Le petit village d'Alouette-en-l'Étang frémit doucement sous l'attaque du printemps. Rivière dérivée, champs découverts, tapis de couleur balancés sur les cordes à linge, enfants criards, jeunes filles saisies d'attente, allures ténébreuses des chats en leur mystère confirmée" (Nouvelles de Printemps). Deux textes de Mademoiselle ANNE HEBERT...

Un autre réalisateur qui a l'occasion de faire montre de virtuosité, c'est ce cher Paul LeGendre qui a maintenant en main les textes de notre poète québécois. Les vingt ans de Sophie, c'était les vingt ans de RITA EMOND, qui est sûrement une des rares comédiennes de Québec à la hauteur des textes de mademoiselle Hébert. "Nouvelles du Printemps" apportés en savelur par PIERRETTE FORTIN, qui de St-Augustin a bien senti la langue de Ste-Catherine, patrie de notre poésie, de notre théâtre et quelques fois de notre expression radiophonique... Lieu de naissance de Jeux et Regards dans l'Espace de St-Denis Garneau, des Songes en Equilibre et du Torrent, d'Anne Hébert, et il faut le dire du Directeur des Apprentis...

### NOUVELLES PRINTANIERES

...il y en a plus qu'une... la dernière, se rattache à l'une des Trois de CBV, en l'occurrence notre bonne amie Charlotte Savary. Journaliste de carrière et d'expérience, critique littéraire durant de nombreuses années dans LE TEMPS, hebdo de Québec; fidèle amie et collaboratrice active de M. Marcel Clément, animateur de l'Heure Dominicale, belle-soeur du réalisateur des Trois de Québec, à CBV, Monsieur LeGendre... mademoiselle Savary, en quelques mois a

(Suite à la page 18)

CKCV Lundi soir, 9 h. — "JOUEZ DOUBLE"

avec  
ARTISTES  
INVITES  
DE MARQUE

# DOSITHÉE BOISVERT

Une nouvelle étoile au firmament artistique de notre province. — Un ténor dramatique doué d'une voix extraordinaire. — Son premier récital au Plateau, jeudi le 20.

Une nouvelle étoile est apparue dans le firmament artistique de notre province. Elle brille déjà d'un vif éclat et, chose étrange, de quelque côté que vous regardiez, Verdun, Shawinigan ou Québec, vous la voyez.

C'est **Dosithée Boisvert**, un jeune ténor dramatique de voix superbe que vous avez entendu, incidemment, comme artiste invité de "Jouez Double", à CKVL, lundi soir, et qui devient la vedette de "Tour de Valse", que vous entendrez dorénavant toutes les semaines (jeudi soir, 8 h. 30) au poste de Verdun. Il sera accompagné par l'orchestre de **Lionel Renaud**.

De plus, **Dosithée Boisvert** a don-

né son premier récital devant un auditoire montréalais, jeudi soir le 20 courant, au Plateau. Il était accompagné par **Mme Olga Kandakova**, son professeur et l'une des personnes qui a plus considéré à le développer et à le mettre en vedette.

— "L'Europe ensuite?" lui demandons-nous.

— "Oui", dit-il. "Tout probablement l'an prochain!"

Mais, c'est un garçon sans prétentions et qui ne se prendra pas au sérieux tant qu'il n'aurait pas atteint des sommets encore plus grands. C'est cette face de sa personnalité qui plaît le plus chez lui.

Il a deux jeunes enfants, Maurice (7 ans) et Yvon (3) qui demeurent avec leur mère dans la jolie petite ville de Shawinigan Falls.

— "Manifestent-ils des possibilités de musique, de chant?" lui demandons-nous.

— "Oh!... Ils ont beaucoup de

rigé par le R.P. Verville, O.M.I.

Aux Trois-Rivières, il chanta dans la Chorale mixte Thompson et aussi avec la Chorale paroissiale Notre-Dame. A Shawinigan, il fait partie des associations vocales mixtes de MM. André Frégeau et Edgar Hogue. A la Société d'opérette, dirigée par Richard Gill, il chante le rôle de Granicheux dans "Les Cloches de Corneville", celui de Nino dans "Au soleil du Mexique", et celui de Fratellini dans "La Mascotte". Il fait aussi partie des chorales paroissiales de St-Marc, puis de St-Pierre.

## ON LE DECOUVRE

Ses compagnons de travail, tant à l'usine qu'au magasin, rappellent aujourd'hui qu'il chantait toujours à l'ouvrage. Pour les oeuvres paroissiales, ouvrières, sociales, jamais **Dosithée Boisvert** n'a refusé son concours.

Le club Rotary, sur recommandation de son comité de recherches de talents, lui octroie une bourse, qui lui permet de poursuivre ses études avec le professeur de son choix. Ce professeur, c'est **Mme Kandakova** qui lui donne sa première leçon, le 1er février 1948.

Après quelques leçons, elle déclare: "J'ai visité tous les pays du monde, j'ai chanté partout. J'y ai rencontré les meilleurs ténors. Si **M. Boisvert** veut travailler, je réponde de son succès, car il a une voix extraordinaire".

Durant ce temps, à part ses leçons hebdomadaires, **Dosithée Boisvert** chante les messes du matin, à St-Pierre de Shawinigan. Il se lève au petit jour, se rend à pied à l'église, marche plus d'un mille, beau temps, mauvais temps, été comme hiver. Il travaille toute la journée et pratique son chant pendant les heures de la soirée. Rien n'est à l'épreuve de son courage.

## VERS MONTREAL

Le 1er mars 1949, il se dirige vers Montréal. C'est alors le début de ses cours quotidiens avec **Mme Kandakova**.

Le champ d'action de ses cours s'élargit graduellement. Il consacre tout son temps à la préparation de sa carrière: histoire de la musique, diction anglaise, française, italienne, culture physique, vocalises.

Durant les vacances, alors que la majorité des artistes se reposent, **Mme Kandakova**, **Dosithée Boisvert**, son épouse et ses enfants habitent un camp du lac Goulet, dans les Laurentides. Le professeur et son élève continuent à travailler.

Septembre marque le retour de **Dosithée Boisvert** à Montréal, pour terminer le travail préparatoire à son grand début en public.

— "Combien d'heures de travail quotidien comporte l'étude du chant?" lui demandons-nous.

— "Oh! comme je vous l'ai dit, si l'on veut faire une carrière du chant, il faut abandonner tout le reste. On ne peut pas concilier un autre travail avec celui du chant. On a déjà dit que je chantais cinq ou six heures par jour. C'est naturellement inexact parce que physiquement impossible. Mais, l'étude de la musique elle-même, les vocalises et le chant simplement fredonné pour ne pas forcer ou briser les cordes vocales font partie du curriculum quotidien dans la profession du chant. La besogne est longue, souvent décourageante à ses débuts, mais elle devient fascinante par la suite. C'est comme en toute chose. Il faut de la persistance, du courage, du travail, toujours du travail!"

Et voilà les mots mêmes de **Dosithée Boisvert**, une nouvelle étoile au firmament artistique de notre province. Qu'ils servent d'exemple aux jeunes de chez nous qui entendent se faire une profession du chant.

voix, comme tous les enfants", répond-il en souriant. **Boisvert** n'est pas l'homme à se vanter ni à vanter les siens. "C'est au public à écouter et apprécier ou non", dit-il.

## SA VIE

**Dosithée Boisvert** est né à Grand'mère, le 24 février 1924. Il a fait ses études primaires aux Trois-Rivières, chez les Frères de l'Instruction Chrétienne, et ses études classiques à l'Université d'Ottawa.

Il travailla ensuite au Ministère des Postes à Trois-Rivières, et sa famille alla résider à Shawinigan en 1941. Là, il fit la connaissance de **Mlle Rita Lacoursière**, l'épousa en 1942 et les **Boisvert** ont aujourd'hui deux enfants, comme nous l'avons dit plus haut.

Dès son arrivée à Shawinigan, il accepta emploi à la Shawinigan Chemicals jusqu'en septembre 1947. Puis, on le vit débiter dans le commerce de la chaussure à l'emploi de **Roméo Williams Engr**.

A partir du 1er mars 1949, il consacra tout son temps à développer le beau talent qu'il possède.

## SA VOCATION

**Dosithée Boisvert** commença à chanter à voix d'homme à l'âge de 13 ans. A l'Université d'Ottawa, à l'âge de 14 ans, il est soliste de la Chorale Notre-Dame de l'Harmonie, un chœur de 125 voix di-



né son premier récital devant un auditoire montréalais, jeudi soir le 20 courant, au Plateau. Il était accompagné par **Mme Olga Kandakova**, son professeur et l'une des personnes qui a plus considéré à le développer et à le mettre en vedette.

C'est d'ailleurs une grosse semaine de succès pour **Dosithée Boisvert**, mardi, il était, avec **Mme Kandakova**, reçu officiellement par Son Honneur le maire de Montréal à qui l'Association Lyrique de Montréal, que dirige **M. Eugène Lapierre**, le présenta.

Malgré qu'il soit plus en lumière que jamais, cette semaine, **Dosithée Boisvert** est déjà bien connu des auditoires de Radio-Canada; il a chanté tout récemment comme artiste invité au programme Black Horse. Il vient aussi de chanter en vedette dans le rôle de **Mario Cavardesse** de "La Tosca" à l'Opéra de Québec, et le mois prochain les québécois le verront encore en vedette, avec **Nelly Mathieu** et **Marcel Turgeon** dans "La Traviata", toujours à l'Opéra de Québec. Il tiendra le rôle de **Rodolphe**.

**Dosithée Boisvert** admet qu'il préfère l'opéra à tout autre genre de chant. Il a déjà quelque chose comme 135 pièces dans son répertoire. Il admet avoir abandonné toute autre profession, tout autre travail pour se consacrer uniquement à l'étude du chant.

# Un grand petit!

A Madame Rodolphe Mathieu

Cet après-midi, au cours d'une promenade, l'étreinte d'une température glacée faisait bien âpre, en moi, le regret d'un printemps tardif, lorsque tout-à-coup, l'allégorie de la saison si ardemment désirée, apparut à mes yeux ravis et, instantanément, réchauffa mon cœur.

Une très gracieuse jeune femme, accompagnée de deux superbes enfants vêtus élégamment formaient si charmant tableau que, longuement, mon regard se posa, avec admiration, sur le « trio Mathieu ».

Le groupe avançait harmonieusement, quand soudain, le garçonnnet, d'un mouvement impétueux, retira sa menotte enfantine de la main maternelle, brisant ainsi le lien qui le retenait captif. Libre, le gamin courut rapidement, en quelques bonds traversa la rue, mettant distance entre la mère alarmée, retenue prisonnière par la frimousse rose et blanche, gentille femme en herbe, qui trotta à ses côtés.

Dans l'impossibilité d'abandonner l'une pour atteindre l'autre, la maman inquiète essaya, par la voix, d'impressionner le rebelle! « André, pourquoi n'attends-tu pas? Pourquoi n'attends-tu pas? »

La scène s'est déroulée avec une telle rapidité qu'au moment où mon intervention aurait pu vous être secourable, Madame, le petit diabolin avait déjà parcouru la zone dangereuse, gambadait sur le trottoir et, à votre tour, vous traversiez la chaussée, rythmant vos pas sur ceux de la belle poupée vivante, dont la toilette, aux tendres couleurs, me rappelait les bonbons fondants offerts, comme récompense, dans cette maison mienne d'autrefois, la vôtre aujourd'hui. Avec vous, c'était comme un parfum du « chez nous » qui embaumait et, en pensant à votre demeure d'été, je me suis surprise à dire ces vers:

Connaissez-vous un beau village,  
Dans le comté de Laprairie?  
Dissimulé sous le feuillage,  
C'est le séjour de mon amie.  
Connaissez-vous un beau village,  
Dans le comté de Laprairie?  
Ton « sweet home » parmi l'ombrage  
Me sourit, comme toi, mon amie.

Trop préoccupée, vous ne m'avez pas vue; mais quoi, immobile, je suivais le « duo » féminin qui, toujours essayait de rejoindre le « solo » masculin. Et votre phrase interrogative m'arrivait comme un écho: « André pourquoi n'attends-tu pas? »

Petite maman heureuse, votre « fiston » André, n'est pas de ceux qui « attendent! » il dépasse ses années; son merveilleux, son prodigieux talent musical le prouve. Il est déjà quelqu'un ce bout d'homme! et soyez-en sûre « le petit chaperon rouge » sera toujours difficile à atteindre! Il ne se laissera jamais « croquer » par les loups, envieux de son génie:

« Des loups y en a partout hou! hou! »

Il marchera, surmontant tous les obstacles, pour remplir très brillamment l'artistique carrière qui s'ouvre déjà sur son chemin d'enfant. Il ira toujours, de l'avant!

Voilà, jolie maman, la réponse à votre question: « André, pourquoi n'attends-tu pas? »

(ex. de RAMILLES de France Brégent)

**AGENCE SENSATIONNELLE!**

**CÉLIBATAIRES—VEUVES—VEUFS**

Si vous cherchez une compagne ou un compagnon de votre choix vous n'avez que d'appeler:

**WI. 1471**

Nous vous trouverons la personne qui vous convient sans déplacements et inconvénients inutiles de votre part.

500 PERSONNES requises immédiatement pour remplir toutes nos demandes.

SERVICE CONFIDENTIEL ET SATISFACTION

Personnes sérieuses seulement et de plus de 18 ans.

AGENCE RELATIONS Enrg.,  
Casier Postal 14,  
Place d'Armes, Montréal.

# Prémière de Roméo et Juliette...

(Suite de la page 16)

Le comédien soit un seul entier et c'est à lui de juger lequel des deux arts est supérieur, selon lui-même".

Et M. Speaight en appelle pour ponctuer son jugement, à Jacques Copeau, le rénovateur "qui, dans le recueillement et l'austérité, a permis le théâtre en France, et qui a inculqué chez ses disciples: Jouvet, Dullin, Chancelier, et, par delà Pitoëff, les concepts de fidèles serviteurs. L'acteur, pour posséder son art doit être en pleine possession de lui-même. Il me souvient avoir entendu dire à Pierre Hébert: "l'acteur ne doit pas consister en un être en vacances ou vacant, ce qu'on peut appeler "free lance". M. Speaight continue: "En formant son école, Copeau soulignait que pour la formation du théâtre, il faut que ses serviteurs soient des saints!"

...Et de tout cela c'est de la Cave des Apprentis que m'arrive la conclusion: "Et si l'on reproche à l'acteur de ne pas avoir les pieds sur la terre, et, s'il ne se perd pas dans les petites réalités de la vie, c'est qu'il veut en concevoir le réalisme profond". Et le dernier mot du jeune directeur des Apprentis: "Pour qu'une nation ait des saints ou des dieux, il faudrait qu'elle apprenne à prendre place aux côtés du Théâtre".

## L'EXEMPLE D'UN THEATRE NOUS VIEND DE SHAKESPEARE

...Malgré les exigences impérieuses de la dernière guerre, l'Angleterre fonda l'ARTS HOUSE COUNCIL OF ENCOURAGEMENT OF MUSICS AND ARTS et subventionna cet organisme dans le but d'encourager efficacement l'action de troupes d'avant-garde, tout en leur donnant un appui direct et en les laissant libre dans leur pensée et dans leurs moyens d'expression. M. Speaight est lui-même directeur d'un petit théâtre d'avant-garde qui a pour mission d'encourager le retour du poète dans le théâtre. Ainsi Elliott dans LE MEURTRE DANS LA CATHEDRALE. M. Speaight précise sa pensée:

"Il faut un théâtre de laboratoi-

re avec des moyens restreints afin qu'un acteur puisse bénéficier de l'expérience des critiques compétents, de monter un spectacle même si pour réussir, il se permet des erreurs". Un poète qui veut écrire pour le Théâtre doit prendre sa mesure à l'échelle d'une assistance palpable. C'est-à-dire qu'il faut des esquisses pour parfaire une ébauche et que le public est au poète ce que le modèle est au peintre. Grâce à cet encouragement de l'Etat les troupes peuvent sortir de cet expérience sans déficits et sans "tag-days"!!!

Un autre organisme, le BRITISH COUNCIL créé par le gouvernement anglais dans le but de promouvoir le théâtre anglais à l'étranger, a délégué M. Speaight auprès des Compagnons et du public canadien. Ce même organisme jugeait le théâtre parfaitement en mesure de représenter le génie et la civilisation des Iles Britanniques à travers la plupart des pays d'Europe, (Suisse, Italie, Hollande, France). A Strasbourg, M. Speaight cite que onze cent alsaciens assistaient à la représentation du Meurtre dans la Cathédrale...

## NOS THEATRES AU CANADA

... "Au Canada, poursuit M. Speaight, j'ai trouvé trois salles: Celle des Compagnons à Montréal, une autre à Toronto et la troisième à Vancouver, mais je constate qu'il n'y a pas dans votre pays de troupe permanente. Il n'y a que des troupes d'amateurs; par suite du manque d'encouragement de la part de l'Etat, il y a donc un manque de théâtre, un manque de comédiens, un manque de troupe..."

"Et un manque de public" ajouterait sûrement le directeur des Apprentis.

M. Speaight juge indispensable que nous ayons un certain soutien financier au Canada. De plus il suggère la construction d'un théâtre idéal dans toutes les grandes villes, pouvant tenir sept à huit cents sièges disposés en hémicycles, ce pour opérer le miracle entre l'acteur et le spectateur, le miracle du Théâtre!

MADELON.



Mme Bruno CYR (Yolande Delorme), qui vient de remporter un prix à la 2e exposition annuelle de l'Arts Directors Club qui s'est tenue récemment à Toronto. Mme Cyr, qui est la seule femme à gagner un prix à cette exposition, a mérité cet honneur pour des illustrations de modes en couleurs.

## J'me faufile ici et là

(Suite de la page 16)

jeté les bases de la vie sociale à Québec dans une oeuvre à thèse psychologique et sociale, oeuvre faite d'une fine ironie, d'une observation de tous les jours, enfin la résultante d'une culture élaborée et d'une influence bien française; oeuvre à laquelle elle vient de mettre le dernier point. — Le titre? Un point d'interrogation qui reliera le printemps à l'automne, car Charlotte réalisera son rêve de se voir consacrée, imprimée et... critiquée... Mon Dieu, que surgissent vite les feuilles, qu'elles se fanent tout aussi vite, qu'elles tombent, et qu'avant la neige et son cortège de froidure surgissent la réponse à notre point d'interrogation!!

## ELLE S'APPELLERA MARJOLAINE

...pas l'oeuvre de mademoiselle Sa-

vary, mais la nouvelle petite fille de NOEL MOISAN... c'est son troisième enfant, trois petites grâces venues du Ciel... On l'appellera Marjolaine, parce que c'est le désir de sa grande soeur Denise qui a 4 ans ou 5 ans et qui est une fervente de la Mairaine des Petits au micro de Radio-Canada, le samedi matin... Non, mais voyez-vous ça "Mairaine Marjolaine" comme vous pouvez avoir de l'influence sur vos petits auditeurs... n'est-ce pas que c'est charmant et flatteur tout à la fois?

## EN MARGE DU BAL

...J'ai reçu un appel téléphonique de la part du Président de l'Union des Artistes de Québec, qui me demanda de bien vouloir exprimer ici ses regrets officiels de n'avoir pu se rendre au Bal des Artistes de Montréal. Il m'apprit que des circonstances vraiment incontrôlables ont empêché les représentants de l'Union et quelques amis de se rendre dans la métropole. Plusieurs étaient en voyage, d'autres retenus au micro de nos postes locaux.

## GALA DES ARTISTES A QUEBEC

...Afin de permettre à un plus grand nombre des membres de l'Union d'assister à ce Gala, ce samedi le 29 avril, 1950, la direction de l'Union a décidé que l'habit ne sera pas de rigueur. Ainsi ceux qui désirent y assister en habit de rue (les dames à leur choix) peuvent le faire et ils ne seront pas moins les bienvenus pour tout ça... L'Union désire revoir ses amis. Elle tient à en faire un succès et peut vous persuader que vous vous y amuserez. Donc aurovoir à samedi prochain chez KERHULU.

Pour retenir vos places appelez sans délai Roland Séguin à 7-4138, ou Roland Bélanger à 5-8155 ou 4-3810, Lucien Côté à 5-8155 ou 7-4132 ou Madame Aline Fortier à 2-1571 ou 2-1139 et Annette Leclerc à 3-4887...

\* \* \*

En dernière heure nous apprenons que Miss Radio 1950 sera des nôtres et fera son apparition dans sa somptueuse robe de couronnement.

MADELON

## ARTISTES INVITES A RADIO-CANADA

### LE DIMANCHE, 30 AVRIL

10:30 a.m.—Roland Pack, violoncelliste  
7:30 p.m.—Les Disciples de Massenet  
8:30 p.m.—Percy Faith, chef d'orchestre  
10:30 p.m.—Jean Beudet, chef d'orchestre

### LE LUNDI, 1er MAI

7:45 p.m.—Estelle Caron, diseuse  
8:00 p.m.—Gérald Desmarais, basse  
9:30 p.m.—Hector Gratton, chef d'orchestre

### LE MARDI, 2 MAI

7:30 p.m.—Colette Delisle, diseuse  
8:00 p.m.—Louise Marietta, soprano

### LE MERCREDI, 3 MAI

7:45 p.m.—Félix Leclerc, chansonnier  
9:00 p.m.—Les Lauréats de NOS FUTURES ÉTOILES  
10:30 p.m.—Jeanne Penegilly, soprano

### LE JEUDI, 4 MAI

8:00 p.m.—Simone Quesnel, diseuse

### LE VENDREDI, 5 MAI

7:45 p.m.—Claudette Jarry, diseuse  
8:00 p.m.—Jean Beudet et Jeanne Landry, pianistes  
9:30 p.m.—Muriel Millard, diseuse

### LE SAMEDI, 6 MAI

8:30 p.m.—Milton Katims, chef d'orchestre, et Elaine Malbin, soprano

## "La Femme" de Henri Fresney

Le Théâtre des nouveautés met à l'affiche pour mercredi, le 3 mai, de 8 h. 30 à 9 heures du soir, une fantaisie de Henri Fresney: La Femme.

Les deux seuls personnages seront interprétés par Janine Sutto et Robert Gadouas.



PIERRETTE ROY, jeune diseuse qui vient de faire ses débuts à Sur nos Ondes de Québec, et que l'on entend occasionnellement à Chansonnettes à CBV.

# On nommera dimanche les deux gagnants de "NOS FUTURES ÉTOILES"

Le deuxième concours de chant de Nos Futures étoiles se terminera le dimanche, 30 avril. Radio-Canada proclamera les noms des deux gagnants au cours d'une émission de gala qui sera diffusée du Plateau, à Montréal, de 9 à 10 heures du soir.

Le directeur général de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, remettra des bourses de \$500.00 à la chanteuse et au chanteur qu'un jury de cinq musiciens connus aura choisis entre les dix finalistes. Le directeur du réseau Français, M. Marcel Ouimet, offrira à son tour aux gagnants un engagement à titre de vedette d'une série de 26 émissions.

Le même soir, Radio-Canada publiera les noms des membres du jury qui ont déjà désigné les dix finalistes entre les 44 concurrents que le public a entendus au cours de l'hiver. Rappelons que les gagnants seront choisis entre les dix chanteurs suivants: Claire Duchesneau, soprano de Saint-Lambert; Marguerite Gignac, soprano de Windsor; Joan Hall, contralto de Winnipeg; June Kowalchuk, soprano de Regina; Lois Marshall, soprano de Toronto; Ernest Adams, baryton de Vancouver; Guy Lachance, ténor de Montréal; Robert Savoie, baryton dramatique de Montréal; Norman Summers, baryton de Toronto, et William Blaine Williams, baryton de Hamilton.

Les vainqueurs du deuxième concours de Nos Futures étoiles l'auront emporté, non seulement sur les 44 concurrents que le public a entendus, mais sur plus de six cents autres chanteurs de moins de 30 ans qui avaient fait leur demande d'audition.

Les dix finalistes participeront à l'émission du 30 avril. Ils formeront un chœur qui chantera avec l'orchestre symphonique, que dirigera Guiseppa Agostini, avec les deux gagnants et avec les vedettes du programme, Louise Roy et Jean-Pierre Comeau, les vainqueurs du premier concours de chant de Radio-Canada.

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Marjolaine Hébert, Philippe Robert, Denise Pelletier, Renée David, Robert Rivard, Janette Bertrand, Roland D'Amour, Michel Noël, Lise Roy, Jacques Normand, Willie Lamothe, Serge Bailly, Lucile Dumont, Rolande Desormeaux, Yvette Brind'Amour, Mme Jeanne Maubourg, Jean Lalonde, Robert Gadouas, Denyse St-Pierre, François Rozet, Antoinette Giroux, Janette Bertrand, Gilles Pellerin, Jacques Catudal, Muriel Millard, Roland Legault, Léon Lachance.



- 1-Voulez-vous demander à Jacques Normand de chanter "Vive la Vie" et "Angéline"?  
2-Pourquoi ne chante-t-il pas au programme "La Route Enchantée"?  
3-Jean Rafa fait-il partie du programme "La Route Enchantée"?  
1-Voilà, votre message est fait.  
2-Tout simplement parce que le réalisateur en a décidé ainsi.  
3-Non.

- 1-On m'a dit que Lucile Dumont avait des parents adoptifs, est-ce vrai?  
2-Paule, Serge et Jean-Maurice Bailly ont-ils un lien de parenté entre eux?

MERCI MILLE FOIS

- 1-Pas que je sache.  
2-Serge Bailly est le cousin germain de Jean-Maurice Bailly tandis que Paule Bailly est une petite cousine.

- 1-Existe-t-il un journal anglais du même genre que RADIOMONDE? J'aime beaucoup lire RADIOMONDE, mais étant de langue anglaise je ne peux tout comprendre?  
2-Le public peut-il assister au programme "Sing It Again" que l'on entend sur les ondes du poste CJAD le samedi soir?

I AM GLAD TO KNOW YOU SIR

- You should say "Miss"—Moi aussi je suis très contente de vous compter parmi mes amis.  
1-Non, plus maintenant. Il en existait un il y a une couple d'années sous le nom de RADIOWORLD mais il n'est plus sur le marché depuis.  
2-Non, puisque cette émission est irradiée directement de New-York.

FRANCE. Auriez-vous l'obligeance de me dire à quel poste vous avez entendu ce programme car autrement je ne pourrais vous renseigner. A bientôt.

UN AMI DU POSTE CH.I.P. Je regrette mais on ne publie que les lettres dûment signées dans la chronique "La parole est aux auditeurs". Bonjour.

CLAIRE BEAULIEU, St-Rémi de Napierville, Qué. vendrait tous les RADIOMONDE de l'année 1949 à quiconque voudrait compléter sa collection.

- 1-Voulez-vous me parler de Jacques Catudal?

SIMONE LANGLOIS

- 1-Jacques Catudal mesure 6 p. Ses cheveux sont brun acajou et ses yeux, également bruns. Il aime tous les sports et en particulier le golf et le hockey. Il consacre aussi très souvent ses loisirs à la musique. Jacques Catudal a étudié au Collège de Montréal et il est Bachelier du Collège de Loyola. Jacques Catudal a épousé Mlle Evangéline Aucoin.

- 1-Quel genre de manteaux de fourrures Lucile Dumont porte-t-elle?  
2-Quelle est la marque et la couleur de l'auto des Bailly?  
3-Quel genre de manteaux de fourrures Lucile Dumont porte-t-elle?

- 1-Voulez-vous me dire si Serge Bailly qui a chanté avec Claire Gagnier au programme Molson est le même qui a chanté au Café Mirador en 1948?

LECTRICE ASSIDUE

- 1-Non, Serge Bailly n'a jamais chanté au café Mirador.

- 1-Voulez-vous me dire combien de votes Lucile Dumont, Rolande Desormeaux et Lise Roy ont-elles reçus lorsqu'elles ont été élues Reine de la Radio et qui était leur plus proche adversaire?  
2-Quelle est la marque et la couleur de l'auto des Bailly?  
3-Quel genre de manteaux de fourrures Lucile Dumont porte-t-elle?

VIVE LUCILE ET JEAN-MAURICE

- 1-Lucile Dumont, 1939 votes et son adversaire José Forgues, 1716— Rolande Desormeaux, 2181 et Huguette Oigny, 1769— Lise Roy, 3683 et Muriel Millard, 3641—  
2-Les Bailly ont une Chevrolet 1950, d'un gris métallique.  
3-Manteau en castor, manteau en mouton rasé, manteau trois quarts en lynx et mante en écureuil russe.

- 1-Parlez-moi de l'interprète du rôle de Mimi des "Soirées de Chez Nous", je l'aime beaucoup?  
2-Marjolaine Hébert assistera-t-elle au Bal de la Radio cette année?  
3-Qui jouent les rôles suivants dans le programme "La Rue des Pignons": Maurice Milot, Janine Jarry, Sylvette Marsoin, Hector Milot, Colette et Flagosse?

TOUTOUNE ET RESIDA

- 1-Marjolaine Hébert est née à Ottawa un 13 avril. Elle mesure 5 p. 3 pces. Ses yeux sont bleus et ses cheveux, blonds. Marjolaine Hébert a étudié avec Marcelle Lefort et Mme Jean-Louis Audet. Mariée à Robert Gadouas, elle est la maman d'un adorable petit gars qui se nomme: Daniel.  
2-Oui, elle y était samedi dernier.  
3-Maurice, Philippe Robert— Janine, Denise Pelletier— Sylvette, Renée David— Hector, Robert Rivard— Colette, Janette Bertrand— Flagosse, Roland D'Amour.

- 1-Michel Noël est-il marié? A-t-il des enfants?  
2-Depuis combien d'années chante-t-il?  
3-A-t-il déjà étudié le chant?

INCOGNITO

- 1-Michel Noël a épousé Mlle Rita Céré et ce couple a deux enfants: Lise et Claude.  
2-Michel Noël chante à la radio depuis deux ans.  
3-Il a étudié le chant avec M. Jean Melançon.

- 1-Willie Lamothe est-il marié, si oui à qui?  
2-Serait-il possible d'obtenir sa photo?

UNE ADMIRATRICE DE RADIOMONDE

- 1-Non, pas encore. Actuellement on ne l'entend qu'à titre d'artiste invité seulement.  
2-Le nom de l'artiste qui paraît sur la première page de RADIOMONDE est toujours mentionné en page 3 du journal, accompagnée d'une courte biographie.

- 1-Je voudrais devenir annonceur à la radio, à qui devrais-je m'adresser?  
2-Faut-il être bilingue pour être annonceur?

UNE BLONDE AUX YEUX BLEUS

- 1-André Rancourt est célibataire. Jeanne D'Arc Charlebois a épousé M. Olivier Guimond et Roland Legault, Mlle Janine Guay.  
2-Roland Legault est né un 4 août. Ses yeux et ses cheveux sont brun foncé. Il mesure 5 p. 6 pces. Roland Legault est la vedette de l'émission "Chansons Populaires" qui passe tous les matins sur les ondes du poste CKVL.

- 1-A qui André Rancourt, Jeanne D'Arc Charlebois et Roland Legault sont-ils mariés?  
2-Dites-moi un mot de Roland Legault, voulez-vous?

BIEN CURIEUSE

- 1-Jean Coutu a épousé Mlle Madeleine Morin. Quant à Jean-Marie Bradley, il est célibataire.  
P.S. La question des âges est interdite dans ce courrier, je regrette.

- 1-Voulez-vous me dire quelques mots de Michel Noël?

AMOUREUSE

- 1-Michel Noël a les yeux noirs et les cheveux bruns; il mesure environ 5 p. 8 pces. La natation et le tennis sont ses sports préférés. Michel Noël a étudié le chant avec M. Jean Melançon et il est entendu aux émissions suivantes: "Le Moulin des Rêves" et "Les plus nouveaux disques" au poste CKAC. Marié à Mlle Rita Céré, Michel Noël est le papa de deux enfants: Lise et Claude.



Le R. P. Marcel-Marie Desmarais, O.P. dont l'ouvrage "L'Amour à l'âge atomique" vient d'obtenir un très grand succès de librairie. Une première édition de 50,000 exemplaires a été épuisée en une semaine. Une seconde édition, qui porte le tirage à 75,000 exemplaires, est déjà en préparation et sera mise en vente vers la mi-mai. On pourra se procurer "L'Amour à l'âge atomique" au prix de \$0.25 dans toutes les librairies et aux Editions du Lévrier, 5375, Av. N.-D. de Grâce, Montréal.

Jeanne Pengelly à Radio-Canada

Un soprano canadien qui a chanté dans les grands théâtres lyriques des Etats-Unis donnera un récital à Radio-Canada, le 3 mai, à 10 h. 30 du soir. C'est Jeanne Pengelly qui a fait partie de la troupe du Metropolitan pendant trois ans et qui enseigne maintenant au Conservatoire de Toronto. Son programme se composera d'une cantate de Bach: *Weichet Nur Betracubte Schatten*; *Ah! Perdido*, de Beethoven, et un lied de Schubert.

Dans les laurentides avec Marie Lefranc

Parmi les écrivains étrangers, aucun ne connaît mieux la province de Québec que Marie Lefranc. Elle y fait de nombreux séjours, visitant les grandes villes, s'arrêtant dans les villages, s'aventurant même dans des régions peu fréquentées.

Marie Lefranc aime tout particulièrement les Laurentides. Elle en a déjà parlé aux auditeurs de Radio-Canada et elle leur racontera d'autres excursions Avec Le Guide Eugène dans une série de six causeries qui commencent lundi, le premier mai, à 10 h. 15 du soir.

ATTENTION!

Ami des artistes et étudiant art dramatique désire connaissances dans atmosphère théâtrale et accepterait travail répété quelques heures par semaine. Appelez ALBERT, HE. 1852 ou laissez message et téléphone CONFIDENTIEL.

AMITIE! AMOUR! MARIAGE!

Vous pouvez les trouver parmi nos milliers de correspondants qui veulent vous écrire et vous connaître. LE CERCLE CUPIDON Eng., C.P. 101, Station Delormier, Montréal. Renseignements pour un timbre.

LE CALENDRIER DE LA FEMME

d'après la Méthode Ogino-Knaus Approuvée par les AUTORITES MEDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles. POUR ADULTES SEULEMENT. En Librairie: \$1.00 Pas poste: \$1.10 EDITIONS ROSSIGNOL Case 27, Station "B" Montréal Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251: Sarrasin & Choquette, P.L. 9622; Demandez notre Catalogue "e PRIME" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES. Il est GRATUIT.

**LUNDI PROCHAIN**  
**— AU PROGRAMME —**



ANNA MARLY



RICHARD BARONET



ESTELLE CARON

# LA CIRE SUCCÈS

*"La plus brillante des cires"*

PRESENTE

## "JOUÉZ DOUBLE"



Passez une agréable demi-heure en compagnie de vos artistes préférés et gagnez de l'argent si vous connaissez leurs chansons. — Si vous incluez une facture prouvant que vous avez acheté la Cire Succès "la plus brillante des cires" et que votre nom est choisi, vous gagnerez le **DOUBLE** du montant offert. Adressez votre lettre à "Jouez Double, Verdun".

*Tous les lundis soirs à 9 heures*

**C·K·V·L**

Montréal-Verdun

**C·K·C·V**

Québec

**C·H·L·N**

Trois-Rivières

**C·H·L·T**

Sherbrooke

**C·H·E·F**

Granby

**C·J·S·O**

Sorel